

La Gazette en Yvelines

MEULAN-EN-YVELINES

Un dealer de drogue
écroué

Faits divers page 14

Après l'embrasement, l'appel au calme

Dossier page 2

Suite à la mort de Nahel, de nombreuses violences urbaines ont émaillé la semaine dans la Vallée de Seine, avec en point d'orgue la destruction de la mairie annexe de Mantes-la-Jolie. Lundi, plusieurs mairies ont invité les habitants pour un rassemblement citoyen dans le but de ramener le calme dans le territoire.



Actu page 7

ORGEVAL
Hervé Char-nallet : « Notre volonté est de clairement maintenir l'esprit village »

■ VERNEUIL-SUR-SEINE

Une école municipale des sports à la rentrée

Page 4

■ TRIEL-SUR-SEINE

La Ville accueille une ferme solaire

Page 8

■ MANTES-LA-JOLIE

Barbecue du maire : les agents aux abonnés absents

Page 10

■ SAINT-GERMAIN-EN-LAYE

L'agresseur d'un routier condamné à de la prison

Page 15

■ FOOTBALL

L'Algérie remporte la Coupe des nations mantaises 2023

Page 16

■ MANTES-LA-JOLIE

La guerre de Troie vite faite à Avignon

Page 18

VALLEE DE SEINE
GPSEO : Vers une harmonisation de la taxe d'enlèvement des ordures ménagères

Actu page 6



Actu page 6

LES MUREAUX
Légère friction entre le Département et le GHT Yvelines Nord



Actu page 9

CHANTELOUP-LES-VIGNES
Le sport, vecteur d'insertion professionnelle

GAGNEZ 1 000 € EN PARTICIPANT GRATUITEMENT À NOTRE JEU-CONCOURS

COMBIEN LES PLAINTES
DE RAPHAËL COGNET ET NICOLAS KERN
VONT-ELLES COÛTER AUX MANTAIS ?

FIN LORS DE L'AUDIENCE DE JUGEMENT

VALLEE DE SEINE

Après l'embrasement, l'appel au calme

LA REDACTION

« Ceux qui ont décidé de saccager et de brûler ont tiré une balle dans le pied à tous les habitants de ce quartier. » En direct sur BFM, Raphaël Cognet, le maire de Mantes-la-Jolie avait les traits tirés le 28 juin après une nuit passée auprès des forces de secours. En question, l'incendie volontaire de la mairie annexe du Val-Fourré. Le symbole est fort. Il marque aussi une escalade dans la violence après la mort du jeune Nahel, tué à Nanterre deux jours auparavant par un policier après un refus d'obtempérer. « Il y avait dans la mairie annexe des agents municipaux en train de travailler. Ils auraient pu mourir. Le feu aurait pu se propager à d'autres habitations et mortellement blesser ceux qui l'ont mis mais aussi ceux qui habitent à côté » s'insurge l'édile.

Grâce aux caméras de surveillance, le déroulé des événements a pu être reconstitué. Entre 50 et

engin de chantier ont été brûlés. Plusieurs feux de poubelles, autant de points de fixation des forces de secours, fumaient encore. Dans le même temps, une salle de sport, tout juste inaugurée a été saccagée. Autre événement marquant, l'incendie du Centre des Impôts de Mantes-la-Jolie dans la nuit de vendredi à samedi, juste après le passage de Gérard Darmanin, le ministre de l'intérieur venu avec BFM rendre hommage aux forces de l'ordre. Mais Mantes-la-Jolie n'est pas la seule ville yvelinoise à porter les signes de la colère de ses habitants.

La commune voisine, Mantes-la-Ville, a vu le magasin Franprix situé dans le centre commercial des Merisiers être attaqué trois nuits de suite, la cantine scolaire du même quartier a également été incendiée tandis qu'une quarantaine de jeunes ont pillé le magasin Dar-

À plusieurs kilomètres de là, à Chanteloup-les-Vignes, le Territoire d'action départementale a été ravagé par les flammes, ce qui a poussé le directeur général des services du Département, Yves Cabana, à sortir de ses gongs dans un post sur LinkedIn : « Merci au Directeur général adjoint des services et à toutes ses équipes qui ont passé tout un samedi à mettre à l'abri les 600 dossiers des enfants du secteur confiés à l'aide sociale à l'enfance. » Ne mâchant pas ses mots, il a tenu à rappeler le coût de cette exaction, 5 millions d'euros d'argent public partis en fumée avec eux la capacité des services sociaux du Département de poursuivre leurs missions de solidarité sur ce territoire qui en a besoin. Par ailleurs, le poste de police chantelouvais a été attaqué.

La Mairie s'est donc mise en cellule de crise afin de ramener le calme dans la ville. Tout d'abord, des maraudes ont été organisées depuis jeudi avec à leurs têtes soit des parents, soit des associations locales. Résultat, depuis vendredi, aucun événement notable n'était à signaler. De plus, l'équipe municipale et tous les acteurs sociaux chantelouvais ont signé une lettre d'appel au calme publiée sur les réseaux sociaux juste avant le début du week-end. « Prenons soin de ce que nous avons bâti ensemble. La destruction n'est jamais une solution, vandaliser l'espace public c'est s'attaquer au cadre de vie de tous. Nous refusons que notre peine se mue en double-peine » rappelle-t-elle. Mais si certaines villes tendent vers l'apaisement, d'autres ont vu la violence passer un autre cap. Dans la nuit de samedi à dimanche, une voiture-bélier a foncé sur le domicile du maire de L'Haÿ-les-Roses (94), Vincent Jeanbrun, alors que sa femme et ses enfants étaient présents sur les lieux. Une attaque qui a poussé l'Association des Maires de France (AMF) à lancer un appel : un rassemblement citoyen devant chaque mairie afin de réunir les habitants pour le retour à la paix civile.

Lundi à midi, l'intégralité des municipalités de la Vallée de Seine a répondu présent. « Nous

Suite à la mort de Nahel, de nombreuses violences urbaines ont émaillé la semaine dans la Vallée de Seine, avec en point d'orgue la destruction de la mairie annexe de Mantes-la-Jolie. Lundi, plusieurs mairies ont invité les habitants pour un rassemblement citoyen dans le but de ramener le calme dans le territoire.



Plusieurs feux de poubelles, autant de point de fixation des forces de secours, fumaient encore mardi matin.

avons déjà vécu des moments forts difficiles mais nous avons réussi à les surmonter ensemble » scande Catherine Arenou sur le parvis de l'hôtel de Ville, « les origines des problèmes datent de plusieurs décennies et nous avons tous des responsabilités, et c'est cette chaîne de responsabilité qui peut faire arrêter la violence. » Même son de cloche pour l'édile mantevillois Sami Damergy : « La violence engendre la violence. » Par cinq fois, l'élu utilisera cette expression dans le seul but de rappeler la maxime de la République « liberté, égalité et surtout fraternité » et rappellera que « malgré les désaccords, le dialogue reste primordial ». Sur les réseaux sociaux, les différentes photos démontrent que les citoyens veulent aussi retrouver la quiétude qu'ils connaissaient avant le début des échauffourées.

Mais pour éviter que cela recommence, il faudra un avant et un après. « Il faut absolument repenser les futurs contrats des politiques de la ville, revoir la place des quartiers dans la République et surtout retravailler la relation entre les jeunes et la Police » explique Catherine Arenou. Paul Picard, ancien maire PS de Mantes-la-Jolie de 1977 à 1995 acquiesce en ce sens : « En 1991, j'ai fait des propositions au ministère de la ville pour travailler à fond sur les services publics mais seulement un quart du chemin a été fait. Nous payons les trois quart aujourd'hui. » Un retour également à l'union sacrée où chacun ose avouer ses fautes et avancer vers l'avant. Et retrouver l'unité alors qu'une cagnotte de la honte organisée par l'extrême-droite dépasse le million d'euros afin de toujours vouloir aggraver les clivages. ■



À l'instar de nombreuses mairies, Sami Damergy a organisé un rassemblement citoyen suite à l'appel de l'Association des Maires de France.

100 jeunes en deux temps se sont d'abord acharnés sur la porte de la mission locale, et ont ensuite mis le feu en introduisant un container poubelles. D'après les images, ils ont également mis une bouteille de gaz à l'intérieur. Puis ce fut le tour de la mairie annexe. Une destruction qui tombe au pire moment puisque l'hôtel de ville sera prochainement en travaux, ce qui perturbera fortement les services municipaux, au détriment de tous les habitants, en premier lieu ceux du Val-Fourré.

Sur place, les habitants restent interloqués et ne peuvent constater que les autres stigmates de cette nuit agitée. Plusieurs voitures et un

ty de Buchelay. Les manifestations de cette colère interrogent donc les forces de l'Ordre. Celles-ci sont restées sur le qui-vive toute la semaine et ont procédé à une quarantaine d'arrestations, des jeunes âgés de 14 à 23 ans, tous connus défavorablement des services de police. « Nous sommes sur une criminalité en bande organisée avec un objectif de destruction », indique une source policière « au fil de la semaine, celle-ci a évolué sur une autre logique. Lors de leurs interpellations, les jeunes n'ont pas vraiment résisté... » Alors, qui payera la facture ? Pierre Bédier, le président du Département assure que son institution fera du cas par cas afin de venir en aide aux municipalités.



Les locaux du centre des finances publiques à Mantes-la-Jolie a également été la cible de casseurs durant ces nuits de violences.

**NOUVEAUX
APPARTEMENTS
DISPONIBLES**



À SAINT-QUENTIN-EN-YVELINES, COGEDIM S'ENGAGE POUR VOTRE POUVOIR D'ACHETER



Découvrez nos appartements du 2 au 4 pièces
et nos maisons de 3 et 4 chambres

OFFRE À DÉCOUVRIR SUR NOTRE ESPACE DE VENTE
2 rue de Varsovie - 78990 ÉLANCOURT
Ouvert tous les jours de 10h à 12h30 et de 14h à 19h

01 76 499 499 | [cogedim.com](https://www.cogedim.com)
APPEL NON SURTAXÉ

GROUPE ALTAREA



*Catégorie Promotion immobilière - Étude BVA - Viséo CI - Plus d'infos sur [esca.fr](https://www.esca.fr). Les informations sur les risques auxquels ce bien est exposé sont disponibles sur le site Géorisques : www.georisques.gouv.fr. Cogedim SAS, 87 rue de Richelieu, 75002 Paris, RCS PARIS n° 054500814 - SIRET : 054500814 00063. Document non contractuel. Illustration non contractuelle destinée à exprimer une intention architecturale d'ensemble et susceptible d'adaptations : LANCTUIT ARCHITECTES. Perspectiviste : Illusio. Les appartements et maisons sont vendus et livrés non aménagés et non meublés. **OSWALDORB**. 05/2023.

VALLEE DE SEINE

GPSEO : Vers une harmonisation de la taxe d'enlèvement des ordures ménagères

Afin de respecter la réglementation nationale imposée aux collectivités, la communauté urbaine a identifié 4 actions pour aller vers une harmonisation de la taxe d'enlèvement des ordures ménagères sur l'ensemble du territoire.

■ MAXIME MOERLAND

Aujourd'hui, pas moins de 30 taux de taxes d'enlèvement des ordures ménagères (TEOM) coexistent sur le territoire, propre aux 6 intercommunalités à l'origine de la création de la communauté urbaine Grand Paris Seine et Oise (GPSEO) il y a 7 ans. Des disparités qu'il devient urgent de gommer : la loi NOTRe de 2015 impose aux collectivités d'harmoniser leur taux dans un délai de 10 ans suivant leur création.

Les élus de GPSEO devaient donc s'emparer du sujet pour mettre en place des mesures avant la date butoir de la fin de l'année 2027. 11 ateliers de travail ont été menés en ce sens depuis le mois d'octobre, représentant 70 heures d'échanges et de visites de site par un groupe de 16 conseillers communautaires « *représentatifs des différentes tendances politiques et des anciens EPCI* », comme l'a relevé

la présidente de la communauté urbaine Cécile Zammit-Popescu.

4 leviers ont été identifiés à l'issue de ces ateliers de travail. D'abord, l'accélération de la politique de réduction des déchets, avec un objectif de 20 % d'ordures ménagères résiduelles en moins d'ici 2030. « *Une communauté comme la nôtre, dans un pays comme le nôtre, ne peut pas ne pas prendre sa part active à la volonté de réduction drastique des déchets* », insiste Benoît de Laurens, conseiller communautaire et maire de Chapet. Pour y parvenir, 6 000 composteurs individuels seront distribués chaque année dès 2024, contre 2 000 aujourd'hui.

Le second levier consiste à confier l'ensemble des modes de traitement des déchets à Valoseine dès le début de l'année 2025. Les professionnels et les administrations, eux, sont concernés par le troisième le-

vier. En effet, l'harmonisation de la gestion des déchets non-ménagers prévoit la suppression de la redevance spéciale et des exonérations de TEOM, ainsi que l'abaissement du seuil d'exclusion des usagers non ménagers du service public de gestion des déchets. L'objectif ? Inciter les professionnels au tri et au recyclage.

6 000 composteurs individuels distribués chaque année dès 2024

Enfin, le dernier levier concerne l'harmonisation du taux de TEOM, qui s'appuie tout d'abord sur un socle commun à l'ensemble des villes. Celui-ci comprend le ramassage des ordures ménagères et des emballages et papiers en porte-à-porte, le verre en point d'apport volontaire, l'accès aux déchetteries et la mise à disposition de composteurs, soit le service de base (taux à 6,52 %). Les maires pourront ensuite choisir jusqu'à trois options supplémentaires : la collecte en porte-à-porte des encombrants et du verre (taux à 7,36 %), des encombrants et des



Cette délibération d'intention a recueilli une très forte majorité lors du conseil communautaire avec 120 voix pour.

déchets végétaux (taux à 7,42 %) et à la fois des encombrants, du verre et des déchets végétaux (taux à 7,85 %).

Cette délibération d'intention, qui a recueilli une très forte majorité lors du conseil communautaire avec 120 voix pour, est-elle un pas en avant vers une acceptation de GPSEO par les habitants ? « *Je pense qu'on progresse*, observe Cécile Zammit-Popescu. *On n'a pas été très bons dans nos débuts en 2016, notamment sur l'exercice des compétences du quotidien. ça a contribué à nous donner une image négative*

qu'on rattrape aujourd'hui avec le temps. L'habitant n'a pas compris que la création d'une communauté urbaine de cette taille nécessitait du temps, et on nous ne l'a pas donné. Il y a aussi eu un sentiment, chez les maires, qu'on leur retirait un pouvoir. Mais dans quelques années, on s'identifiera tous à cette communauté urbaine, et les habitants seront satisfaits du service rendu.

Le nouveau dispositif doit désormais être finalisé pour un vote définitif lors du conseil communautaire d'octobre prochain, pour une application à l'automne 2024. ■

EN BREF

POISSY

Un lieu en hommage aux donateurs d'organes

Le Centre Hospitalier Intercommunal de Poissy-Saint-Germain-en-Laye (CHIPS) a dévoilé, le mardi 27 juin, un lieu dédié aux donateurs d'organes, et à leurs proches sous la forme d'une plaque commémorative et d'un arbre.

Le 22 juin dernier était marqué par la journée nationale de réflexion sur le don d'organes et la greffe, et de

la reconnaissance aux donateurs. À cette occasion, le Centre Hospitalier Intercommunal de Poissy-Saint-

Germain-en-Laye (CHIPS) a tenu à ériger un lieu symbolique à l'attention des donateurs, mais aussi à leurs proches. L'hôpital fait partie des 6 établissements du Réseau Ouest-Francilien autorisés à réaliser des prélèvements d'organes et de tissus.

Une réglementation mal connue

Cependant, si 80 % des Français se disent favorables au don d'organes, un prélèvement sur 3 est empêché à l'échelle nationale parce que la famille ne connaît pas la position de leurs proches sur le sujet. « *La réglementation sur le don d'organes n'est pas bien connue en France*, souligne Diane Petter, directrice du centre hospitalier. *Ce lieu est un lieu de passage, entre un bâtiment de consultation qui représente la vie, puis un bâtiment qui accueille nos patients jusqu'à leurs derniers instants. Il fera peut-être germer la réflexion, la sensibilisation à ce beau geste du don, qui nous interroge chacun sur ce que nous avons comme conception à la fois de la vie et de notre finitude.* ■



L'hôpital fait partie des 6 établissements du Réseau Ouest-Francilien autorisés à réaliser des prélèvements d'organes et de tissus.

VERNEUIL-SUR-SEINE

Une école municipale des sports à la rentrée

La création de ce nouvel établissement, qui proposera des activités multisports aux enfants de 4 à 11 ans, a été validée lors du conseil municipal du 28 juin.

Le projet avait été présenté lors de la Fête du sport de Verneuil-sur-Seine du samedi 24 juin. Il est désormais lancé : le conseil municipal a voté, le 28 juin dernier, la création d'une école municipale des sports pour la rentrée de septembre, dans le cadre du plan de développement Terres de Jeux 2024, et du plan de développement de l'offre sportive à la population. Elle sera basée au sein du complexe sportif La Garenne. « *Ce projet permettra d'initier et d'inciter*

les enfants à poursuivre une activité sportive dans le milieu associatif verneulien, a précisé Anthony Herry, conseiller municipal délégué au sport. *L'école municipale des sports privilégiera le développement des capacités psychomotrices grâce à un apprentissage des techniques de base, des valeurs du sport et de la vie en collectivité.* Pour plus d'informations, contactez la Direction jeunesse et sports au 01 39 71 57 84, ou à l'adresse sports@verneuil78.fr. ■



« *Ce projet permettra d'initier et d'inciter les enfants à poursuivre une activité sportive dans le milieu associatif verneulien* », a précisé Anthony Herry, conseiller municipal délégué au sport.

SAINT-MARTIN-LA-GARENNE

De l'eau potable contaminée au dioxane

Un rapport de l'Anses a révélé la présence d'un solvant potentiellement cancérigène, le 1,4-dioxane, dans de nombreuses nappes phréatiques de la région, dont celle de Saint-Martin-la-Garenne.

L'Agence nationale de sécurité sanitaire (Anses) a annoncé, dans son dernier rapport, la présence du solvant 1,4-dioxane, potentiellement cancérigène, dans de l'eau potable après avoir réalisé des prélèvements réalisés aux 4 coins du pays. Selon les résultats des-dits prélèvements, un taux particulièrement élevé aurait été souligné du côté de Saint-Martin-la-Garenne, avec 0,594 microgramme de 1,4-dioxane par litre. Selon *Le Parisien*, la source de cette contamination proviendrait d'« une petite parcelle à l'arrière d'une industrie de Limay » en cours de dépollution depuis plus de 30 ans et propriété du géant pharmaceutique Sanofi. Si des analyses plus approfondies vont désormais être menées, l'ARS rappelle que « l'eau distribuée sur les communes concernées est de bonne qualité pour les paramètres analysés dans le cadre du contrôle sanitaire réglementaire et compte tenu des connaissances scientifiques actuelles ». ■



■ EN IMAGE

LA GAZETTE EN YVELINES

POISSY

Journée imagination et création pour les petits pisciacais au Festival du Livre

Les enfants ont été mis à contribution ce 28 Juin, pour la journée dédiée à la jeunesse, au Festival du livre de Poissy. Plusieurs ateliers création, illustration, introduction, gravure et découpage, ont su attiser l'imagination et la curiosité des petits, lors de cet événement. Accompagnés par de nombreux auteurs jeunesse, ils ont pu découvrir et travailler en autonomie, tout en faisant appel à leur créativité pour « prendre du plaisir sans contrainte » explique Thomas Chardon, organisateur du Festival du Livre de Poissy. ■

VALLEE DE SEINE

La collecte des déchets verts se met en pause pendant l'été

Lorsque l'été pointe le bout de son nez, la production des déchets verts diminue. La collecte des déchets végétaux lancée par GPSEO marquera une pause estivale du 10 Juillet au 20 Août.

Pendant l'arrêt de ce dispositif, d'autres solutions s'offrent aux habitants des territoires de la vallée de la seine pour le ramassage des déchets végétaux. Au cours de cette pause estivale, 12 déchèteries resteront accessibles à l'ensemble des habitants des 49 communes de la Vallée de Seine, sauf celle de Triel-sur-Seine, fermée pour travaux.

D'autres options sont à envisager, telles que le compostage, une solution économique et écologique praticable toute l'année, ou encore le mulching et le paillage. Ce sont deux techniques qui permettent de limiter la quantité de pelouse tondue à évacuer en nourrissant et protégeant la terre de la sécheresse mais aussi en limitant le développement des mauvaises herbes, dans le cadre du paillage. Autre solution, adopter un bouc ou une chèvre dans votre jardin, permet de faire des économies tout à long de l'année mais attention à l'odeur ! ■

Pitch Immo
pense l'immobilier différemment,
à vos côtés,
et localement pour être plus
proche de vos attentes.

Nous construisons un immobilier responsable, humain, intégré localement, au service de la ville et pensé pour la qualité de vie.



UNE MARQUE ALTAREA

PITCHIMMO.FR

0 800 123 123

Service & appel gratuits

Illustration non contractuelle due à une libre interprétation de l'illustrateur et susceptible de modifications. Concernant la topographie des lieux et les façades des bâtiments, se référer au permis de construire de la Résidence Onyx à Saint-Cloud (92). Pitch Immo - 87, rue de Richelieu 75002 Paris - SNC au capital de 75 000 000 €. RCS Paris 422 989715 - ibiza - Novembre 2021

LES MUREAUX

Légère friction entre le Département et le GHT Yvelines Nord

Le 30 juin, lors de la dernière séance départementale, Pierre Bédier a tenu à rappeler l'importance de l'implantation du futur centre de l'Institut de Santé Parasport Connecté sur le site de Bécheville aux Mureaux. Toutefois, le président des Yvelines ne souhaite pas que son institution ne soit perçue que comme un porte-monnaie.

■ AURELIEN BAYARD

Dans un monde théorique, l'Institut de Santé Parasport Connecté sera complètement sorti de terre en 2026. Mais pour le moment, bien que toutes les institutions concernées s'accordent sur l'importance de cet institut, il y a de la friture sur la ligne. « Le centre hospitalier de Meulan-Les Mureaux (CHIMM) – qui dépend du groupe hospitalier du territoire Yvelines

Nord – ne doit pas nous prendre pour des cochons payeurs » assène Pierre Bédier. L'objet du courroux du président du Département est le suivant : l'achat de terrain appartenant au CHIMM sur le site de Bécheville alors que la direction des établissements de santé – dont Arnaud Péricard, conseiller départemental et président du conseil de surveil-

lance du CHIPS, lui aussi intégré au GHT – ne souhaite pour le moment mettre la main à la patte. « Qu'ils demandent à l'Agence Régionale de Santé des financements car sinon nous allons nous retrouver dans une situation paradoxale » avance l'ancien maire de Mantes-la-Jolie, « le Département qui n'a pas la compétence santé, se retrouverait encore une fois à l'utiliser. » Il n'hésite pas à brandir la menace ultime, c'est-à-dire l'abandon complet du projet, tout en reconnaissant son caractère indispensable.

Placé sous l'égide du Professeur Genêt, l'ISPC aura plusieurs buts. Tout d'abord celui d'apporter des avancées notables sur le handicap et notamment les prothèses dont le professeur est un éminent spécialiste. Il devra également former les athlètes handisports de demain. « Un pôle d'excellence avec sur le même site différents professionnels de santé, du sport et de l'analyse du mouvement, ainsi que des acteurs de l'action sociale et des représentants des parties prenantes » détaille Pierre Bédier. À ce jour, c'est l'association de « l'Institut de Santé Parasport Connecté Synergies » qui porte la maîtrise d'ouvrage du futur bâtiment, pour un budget prévision-

nel estimé à 52,2 millions d'euros TTC, dont 47,2 pour la construction. En parallèle, le Département subventionnera donc de la manière suivante : 20 millions d'euros affectés à la réalisation de la construction, 2 millions pour la déconstruction des bâtiments et 1,8 million dédié au dévoiement des réseaux souterrains du Centre Hospitalier traversant la parcelle de l'ISPC.

La séance du 30 avril a permis de voter plusieurs évolutions du calendrier des opérations, à la demande même de l'ISPC. En premier lieu, modifier le dépôt du permis de construire initialement prévu le 30 juin et désormais reporté à septembre 2023. Puis l'obtention d'un permis de démolir et d'un permis de construire définitifs purgés de tout recours ou retrait. Et enfin l'obtention de l'ISPC de financements complémentaires pour un montant cumulé d'au moins 27,2 millions d'euros, permettant de finaliser le financement de l'édifice, équipements non inclus. Par la suite un bail emphytéotique administratif sera signé entre le Département et l'ISPC pour une durée de 30 ans, moyennant le paiement d'une redevance symbolique. Pour poser la première pierre, il faut donc satisfaire aux urgences du roc yvelinois. ■

■ EN BREF

VALLEE DE SEINE

Attention aux faux agents GPSEO de gestion des déchets

La communauté urbaine alerte quant à des visites d'individus se faisant passer pour des agents de GPSEO sur le territoire.

Faites bien attention à qui vous ouvrez votre porte ces jours-ci en Vallée de Seine. La communauté urbaine Grand Paris Seine et Oise (GPSEO) a alerté les habitants du territoire au sujet de « personnes malveillantes » se faisant passer pour des agents communautaires, en prétextant un recensement des bacs de collecte de déchets. Ce procédé leur permettrait de pouvoir rentrer chez les habitants dupés pour les cambrioler ou faire du repérage.

Les individus en question se présenteraient vêtus d'un gilet orange sans logo de GPSEO, contrairement aux gilets de sécurité portés par les véritables agents. « GPSEO mène actuellement une campagne de stickage des bacs (rappel des nouvelles consignes de tri) qui ne nécessite ni la présence des usagers, ni d'avoir accès à leurs logements, précise la communauté urbaine. Aucune campagne de changement de bacs n'est en cours. » ■



Pierre Bédier, le président du Département, était courroucé à propos du financement du futur Institut de santé Parasport Connecté.

LAGAZETTE YVELINES

■ INDISCRETS

Alors ça y est, le centre d'entraînement pisciacaï du PSG est enfin terminé ? Oui... et non. Les joueurs de l'équipe première du Paris Saint-Germain vont bel et bien fouler la pelouse de ce nouveau « training center » flambant neuf lors de la reprise qui devrait se dérouler le 10 juillet prochain. Cependant, tout le complexe ne serait pas encore terminé, à en croire le quotidien *L'Équipe*.

L'installation du club dans ses nouveaux quartiers se fera par étapes, avec une arrivée de l'équipe féminine, du centre de formation, de la fondation et de l'association du PSG prévue pour le début de l'année 2024. Les sections dédiées au hand et au judo n'arriveront qu'après les Jeux Olympiques, tandis que la construction du stade de 5000 places, prévu initialement pour l'inauguration, est toujours en suspens selon le quotidien. ■

Désormais, en mairie de Poissy, les animaux sont autorisés au bureau ! Depuis le 1^{er} juin, les employés municipaux peuvent venir travailler accompagnés de leur boule de poil, dans le cadre d'une expérimentation de 6 mois votée lors du dernier conseil municipal.

Une vingtaine de conditions ont tout de même été posées, dont l'interdiction des chiens dits dangereux ou de garde. Une preuve de plus de l'engagement de la municipalité envers les animaux, après l'obtention du label « deux pattes » en tant que « Ville amie des animaux ». ■

Tout au long des journées d'émeutes qui ont ébranlé le pays, toute la classe politique locale y est allé de sa petite phrase. Pour condamner les violences qui ont animé le pays, évidemment, mais également pour soulever les questions sociétales qui se sont posées après la mort du jeune Nahel.

« Il nous faut repenser les règles des interventions policières, la formation des agents, et tout ce qui pourra concourir à éviter un drame comme celui d'aujourd'hui à Nanterre, qui en rappelle malheureusement plusieurs autres », a notamment déclaré le député NUPES Benjamin Lucas sur Twitter, avant d'appeler au calme à l'antenne de *BFM Paris*.

Le député Renaissance Bruno Millienne, lui, a plutôt concentré son énergie sur la NUPES, dont il a fustigé le comportement pendant des jours sur les réseaux sociaux. « LFI refuse d'appeler au calme et dénonce l'action des forces de l'ordre face aux émeutiers. LFI soutient de fait ceux qui instaurent le chaos et brûlent nos services publics. Chacune de leur prise de parole est un cocktail molotov jeté sur le pacte républicain » a-t-il tweeté.

Une stratégie similaire à son compère pisciacaï Karl Olive. « Vous êtes irresponsables pour le pays et ça peut très mal se terminer », a-t-il lancé à Nathalie Oziol, députée LFI sur l'antenne de *Sud Radio*. ■

À PARTIR DU MER 05/07

FOIRE AUX POISSONS

Lidl soutient les principes de la pêche durable et de l'aquaculture responsable

69 % de références de poissons d'élevage labellisées ASC

80 %* de références de poissons sauvages labellisés MSC

asc ASC-AQUA.ORG

PÊCHE DURABLE MSC www.msc.org/fr

*Jusqu'à épuisement des stocks
**Périmètre : assortiment permanent de l'année fiscale 2022, gammes surgelée et frais

LIDL

RETROUVEZ TOUTES LES INFORMATIONS DE NOS SUPERMARCHÉS SUR LIDL.FR

Année 2023 - Photo non contractuelle - Sauf erreurs typographiques - LIDL RCS Créteil 343 262 622

•• Le vrai prix •• des bonnes choses

ORGEVAL

Hervé Charnallet : « Notre volonté est de clairement maintenir l'esprit village »

Dans le nouvel épisode de notre série consacrée aux maires du territoire, l'édile (SE) d'Orgeval Hervé Charnallet parle de l'« enrichissement personnel » que lui apporte son premier mandat.

■ MAXIME MOERLAND

Que reprenez-vous de vos premières années en tant que maire ?

À titre personnel, une vue beaucoup plus riche et intéressante sur la réalité de la fonction publique. J'ai fait ma carrière dans le privé et j'étais porteur d'un bon nombre d'à-priori sur la fonction publique, comme beaucoup de gens. Donc un enrichissement personnel certain. La première phase du mandat était une phase de lancement de projets, avec ses contrariétés liées à la période Covid, et des projets à mener pour l'avenir de la commune. Maintenir cet équilibre, c'est un défi qu'on a réussi à tenir. Parce que les statistiques à Orgeval en matière de santé et de conséquences du Covid ont été très mesurées, sans qu'on n'ait renoncé à travailler sur nos projets. Et après trois ans, on commence à voir certaines réalisations.

Quels sont les projets dont vous êtes satisfaits ?

L'inauguration du nouveau quartier

de Feucherolles-Colombet, mais aussi l'ouverture d'un bureau de La Poste, d'un nouveau commerce, et le nouveau plan de circulation du centre-ville.

Nous avons travaillé dès le début du mandat sur l'ouverture de l'espace de vie sociale, que nous avons inauguré il y a quelques semaines. Il y a aussi d'autres projets plus modestes mais importants comme l'ouverture des jardins partagés, et la création de l'association du ciné-club que nous inaugurerons au mois de septembre.

En construisant et en agrandissant la commune, ne craignez-vous pas de perdre de l'« esprit village » ?

Notre volonté est clairement de maintenir l'esprit village, quoi qu'on en dise. Il n'y a qu'à voir les aménagements en centre-ville, l'amélioration du plan circulation, et la volonté de conserver une vie com-

merciale active et dynamique avec le marché deux fois par semaine.

Vous connaissez la loi de zéro artificialisation nette : il faut essayer de construire là où c'est déjà construit. Ça pose des problèmes de densification. Cette phase de transition est difficile, mais un centre-ville est un centre-ville, il vaut mieux construire à cet endroit-là plutôt que près des étangs ou en pleine campagne. Notre responsabilité reste de rendre ça cohérent, esthétique, et d'adapter la circulation et le stationnement.

Quelle est la priorité pour la suite du mandat ?

À Orgeval, nous avons l'école primaire Pasteur et l'école maternelle Jean De la Fontaine, c'est tout. On est très contraints. L'école Pasteur est l'une des plus grosses écoles de la région Île-de-France avec ses 19 classes en plein centre-ville. Les études qu'on a menées en début de mandat ont montré qu'il y avait urgence de construire une école, nous avons donc ce projet très ambitieux pour la commune dont les travaux vont commencer cet été. C'est un projet qui mobilise tout le conseil municipal et tous les services pour

faire quelque chose de qualité.

Les premières années de GPSEO ont été controversées, sa mise en place était-elle une bonne chose selon vous ?

Je ne peux pas dire si c'était une bonne ou une mauvaise idée au

départ, il y a la loi, cette communauté urbaine s'est mise en place et on est condamné à la faire réussir. Bien sûr, les démarrages sont difficiles comme dans toutes les communautés urbaines. Mais les problèmes financiers ont été résolus, avec la création de cette taxe de 6 points qui va donner une bouffée d'oxygène.

Moi, ce que je demanderais, c'est un peu plus d'accompagnement personnalisé au niveau des communes. Je me rends compte que c'est compliqué car nous sommes 73, mais on doit être certain que le plan de développement de chaque commune est pris en compte de façon cohérente. Quand on voit juste l'augmentation de la fiscalité, l'augmentation de la taxe sur les ordures ménagères, tous ces aspects négatifs pour les porte-feuilles n'ont



Le maire d'Orgeval se dit « confiant quand à l'avenir de GPSEO ».

LAGAZETTEENYVELINES

de sens que si on voit ce qu'on en tire comme service. Il y a un effort de communication à faire. Mais je suis confiant.

Pensez-vous déjà briguer un second mandat ?

Il faut être modeste et responsable. Modeste, c'est dire que ce sont les Orgevallais qui décident, mais responsable, c'est dire qu'un mandat de 6 ans c'est extrêmement court dans un horizon municipal. Donc une part de moi dit que, bien entendu, les électeurs doivent se prononcer. Quand on voit la réalité sur le terrain, le jugement d'un maire se fait rarement après 6 ans. Ce n'est ni une déclaration de candidature ou autre chose, je dis juste que je ne fuirai pas mes responsabilités si je dois les prendre, je terminerai autant que possible ce que j'ai commencé. ■

L'arbre à brume

le rendez-vous fraîcheur dans votre ville

Au milieu d'une place de ville ou de village, dans une cour d'école, devant un espace commercial ou un cinéma, en milieu urbain, à l'entrée d'une zone industrielle ou d'un campus universitaire... l'arbre à brume s'inscrit totalement dans une démarche innovante de réintroduction du végétal en espace public tout en se présentant comme un oasis de douceur et de fraîcheur

17 av. de la gare,
 95190 Goussainville
 contact@bularbo.fr
 06 83 44 94 00

Ils nous ont déjà fait confiance :
 Mairie d'Enghien-les-Bains,
 Mairie de Montreuil,
 Mairie de Pantin

Design graphique : @Marchel Philip

TRIEL-SUR-SEINE

La Ville accueille une ferme solaire

Une initiative prometteuse a été inaugurée ce 26 juin, par la communauté urbaine Grand Paris-Seine et Oise (GPSEO), à Triel-sur-seine. Une centrale solaire de 19,5 Mwc a été construite sur un ancien terrain de stockage de déchets. Un bonus pour la ville qui va permettre d'augmenter la production d'énergie renouvelable du territoire.

YAELE ULDERIC

« Ce projet est en cours de réflexion depuis près d'une dizaine d'années », détaille Cédric Aoun, Maire de Triel-sur-seine. Il a été lancé en 2018 par GPSEO et la commune de Triel-Sur-Seine avec comme objectif de développer les énergies renouvelables sur le territoire en reconvertissant et valorisant des terrains dégradés.

C'est le groupe URBASOLAR, une entreprise de construction de centrale solaire photovoltaïque qui a effectué l'installation et contribue à la gestion et la maintenance de la centrale. Celle-ci produira chaque année près de 21 000 Mégawattheures, ce qui représente l'équivalent de la consommation électrique annuelle de 10 350 personnes, soit « 83 % de la population de Triel-Sur-Seine » d'après GPSEO. Un engagement pour l'énergie renouvelable qui s'étend sur 19 hec-

tares où environ 45 000 panneaux solaires vont être installés.

L'installation de cette centrale photovoltaïque sur des terrains inexploitable est une initiative prise par la Mairie de la ville. « Nous voulions transformer cette ancienne zone de décharge des déchets ménagers avec des terrains pollués, pour essayer de revaloriser le territoire » explique Cédric Aoun.

Fermés depuis 1990, ces terrains dégradés ont accueilli « des couches de remblais successifs par des déchets inertes jusqu'en 2023 », communique GPSEO. Ce sont des tas de terres qui ont été apportés sur les terrains pour créer une plate-forme, en vue d'accueillir la centrale solaire. Le projet doit répondre aux objectifs locaux et nationaux de production

d'énergie décarbonée et de réduction de gaz à effet de serre. D'ici 2030, le projet doit atteindre près de 24 % du taux de production d'électricité par panneau photovoltaïque au sol et environ 3 % de production d'énergies renouvelables sur l'ensemble du territoire.

Par ailleurs, ce projet porte une attention particulière à la biodiversité et à l'environnement. L'entreprise de construction de centrale solaire souhaite préserver les milieux naturels et la biodiversité. Des aménagements ont été réalisés en bordure des terrains, tels que la mise en place de haies bocagères pour les oiseaux et les chauves-souris, ainsi que des abris et nichoirs pour éviter le risque d'éblouissement que peuvent causer les panneaux solaires. ■



La centrale solaire de Triel-sur-Seine s'étend sur près de 19 hectares.

EN BREF

VILLENES-SUR-SEINE

L'EFS récompense la ville dans la collecte du don du sang

Ce 27 Juin, la municipalité de Villennes-sur-Seine a été récompensée d'un label d'or pour son implication dans la promotion du don du sang.



Fatima Guerrouache tient dans ses mains le label d'or pour la promotion du don du sang.

Reconnue pour avoir accueilli plusieurs sessions de dons du sang cette année, la ville de Villennes-sur-Seine a reçu la labellisation Or par l'établissement français du sang (EFS), pour son engagement dans la promotion du don, lors de la cérémonie de remise, du « Prix communes d'honneur ». Ce label d'or récompense l'accueil et les efforts mis en place par la municipalité pour soutenir activement les opérations de sang, menées sur

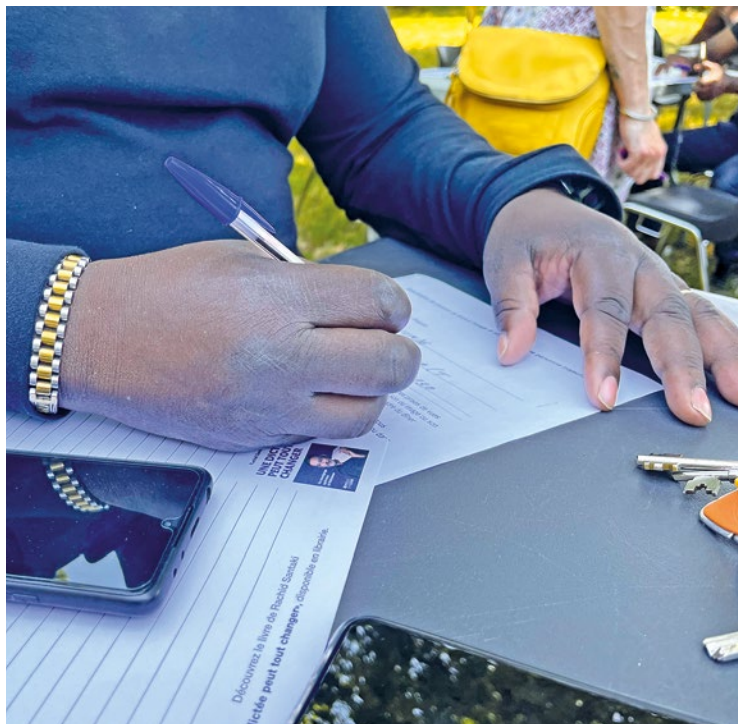
le territoire, ô combien nécessaires pour de nombreuses personnes. « Le don de sang est un défi permanent, un geste simple qui sauve des vies et nous concerne tous. » explique Fatima Guerrouache, conseillère municipale déléguée à la Jeunesse de Villennes-sur-Seine. La Ville continue à promouvoir la collecte du sang. La prochaine collecte est programmée pour le jeudi 31 août à la salle des arts de Villennes-sur-Seine. ■

EN BREF

LIMAY

La Dictée géante arrive

Après Les Mureaux, la dictée géante pose maintenant ses bagages à Limay. Cette nouvelle édition organisée par Rachid Santaki aura lieu au site Limay Plage, le 16 juillet 2023. Une façon gratuite et amusante de venir tester ses qualités en rédaction.



La dictée commencera à 15h et se terminera à 17h.

Papiers et stylos sont de sortie pour le retour de la Dictée Géante à Limay. Petits et grands sont une nouvelle fois invités à venir partager un moment de convivialité en famille, entre amis ou seul.

Toujours sur le thème des Résid'Manager, le but est de faire connaître et faire valoriser ce métier auprès du public mais également de montrer l'impact social qu'ont ses acteurs sur le lien et l'animation dans les résidences.

« C'est un moment fédérateur »

Le temps d'une après-midi, les habitants viennent échanger et discuter entre eux. « C'est un moment fédérateur » disait Rachid Santaki lors de l'événement organisé aux Mureaux, une semaine plus tôt. Cet événement marquera le coup d'envoi de la saison du Limay plage, qui commencera le lundi 17 juillet. La dictée commencera à 15h et se terminera à 17h. Tous à vos stylos. ■

MANTES-LA-VILLE

La quatrième édition d'« Aime ton été » démarre le 8 juillet

De nombreuses festivités sont prévues à Mantes-la-Ville entre guinguette, cinéma de plein air et ateliers en tous genres.

L'été sera animé du côté de Mantes-la-Ville ! La quatrième édition d'« Aime ton été » débarque le 8 juillet avec une journée d'ouverture prévue au parc de la Vallée, à partir de 16h. Pendant 7 semaines, les activités se succéderont dans différents lieux de la ville, dont l'espace culturel Jacques Brel, à l'Aquasport ou au stade Aimé Bergeal. Des sorties seront également organisées au château de Versailles ou même à Cabourg. « « Aime ton été à Mantes-la-Ville » s'inscrit dans le dispositif «

quartiers d'été », créé par le gouvernement, précise la Ville dans un communiqué. Ce dispositif a pour objectif de favoriser l'accès aux loisirs pour tous et renforcer le lien social. Une subvention de 20 000 euros est accordée afin de renforcer les activités déjà réalisées par la collectivité et les associations, et d'en proposer de nouvelles. ».

Vous pouvez retrouver le programme détaillé sur le site de la municipalité, à l'adresse mantesla-ville.fr. ■



Pendant 7 semaines, les activités se succéderont dans différents lieux de la ville, dont l'espace culturel Jacques Brel et le stade Aimé Bergeal.

CHANTELOUP-LES-VIGNES

Le sport, vecteur d'insertion professionnelle

Le 29 juin, l'Agence pour l'éducation par le sport organisait un temps fort dans la salle du Phénix à Chanteloup-les-Vignes. Un moyen de dresser le bilan de son année 2022 ainsi que de mettre en valeur son crédo : le sport comme diplôme.

■ AURELIEN BAYARD

« Le sport est excellent pour la santé, reste un vecteur d'inclusion sociale et sert à l'apprentissage de la citoyenneté » avance Catherine Arenou, maire de Chanteloup-les-Vignes, durant un temps fort organisé par l'Agence pour l'éducation par le sport (APELS) le 29 juin au Phénix. Et parmi ces qualités régulièrement mises en valeurs, Jean-Philippe Acensi en a identifié une autre : une voie d'insertion professionnelle. Depuis 1997, le président de l'APELS utilise l'activité physique pour accompagner des jeunes de 16 ans jusqu'à 30 maximum afin de développer les qualités qu'ils utilisent dans le sport et les transférer en entreprise. Pour se faire, deux programmes existent au sein de l'agence : « Pulse ton avenir » prévu pour des stagiaires les plus éloignés de l'emploi et « Délics sportifs » dans le but de les remobiliser.

Grâce à cela, de belles histoires voient le jour comme celle de Kadiatou. Elle qui n'aimait pas « le sport plus

que cela », s'est finalement lancée dans l'aventure et prépare sa rentrée dans un BTS. De son côté Tiedo entame en CAP boulangerie et met surtout en avant sa mue en tant qu'homme. Il a su repousser ses limites, adopter un rythme de vie plus sain et améliorer sa confiance en lui. Enfin, Mossad, dont le rêve est de devenir footballeur professionnel, a décroché un programme de sport-étude aux États-Unis pour jouer au « soccer » alors qu'à la base il ne maîtrisait pas l'anglais. Son départ est programmé en janvier. Ceux-ci font partie des dix yvelinois – 5 filles et 5 garçons – primés par une médaille de l'inclusion par le sport durant ce temps fort. Mais ces jeunes ne retrouveraient pas la voie professionnelle sans les coachs en insertion, un métier hybride, à mi-chemin entre le coach sportif – ils sont forcément licenciés dans une structure sportive – et le conseiller en

formation professionnelle. « Nous identifions ceux qui ont une véritable appétence très forte avec les jeunes puis nous leur donnons les billes pour repérer leurs qualités et les exploiter » explique Jean-Philippe Acensi.

Cette année, 699 yvelinois ont pu bénéficier de la structure de l'APELS, avec un taux de 79 % de sorties positives, ce qui signifie qu'ils sont soit dans une formation formation (62 %), soit en CDD de plus de 6 mois ou emploi durable (38 %). Mais l'agence ne compte pas se reposer sur ses lauriers et dispose d'une feuille de route pour les années à venir avec les axes d'améliorations suivants : renforcer les partenariats avec des entreprises, mieux réorienter les stagiaires dont le sport n'a pas finalement servi et améliorer la prise en charge des publics féminins. ■



10 jeunes yvelinois – 5 filles, 5 garçons – ont reçu la médaille de l'inclusion par le sport grâce à l'évolution de leur situation professionnelle.

■ EN BREF

MEZY-SUR-SEINE

1^{ère} édition réussie pour la Guinguette musicale

L'association le Lions Club de Meulan/les Mureaux, a donné rendez-vous aux habitants de Mezy-sur-seine, le 24 Juin dernier pour l'organisation d'une guinguette, en faveur de l'école des chiens guide de Paris pour aveugles et malvoyants.



L'événement sera réitéré l'an prochain.

Danse, buvette et barbecue étaient au programme à l'occasion de la 1^{ère} Guinguette de Mezy-sur-Seine. Au rythme de la musique, tous les membres de l'association Lions Club et les Méziacois se sont réunis dans le Parc de la Mairie pour partager un moment de convivialité.

Les recettes collectées lors de l'événement vont permettre à l'École des chiens guides de Paris, d'offrir

un chien à l'une des centaines de personnes déficientes visuelles dans l'attente d'un compagnon de vie. De 19h à 00h les habitants ont pu se défouler au rythme des musiques ayant traversé les dernières décennies, des années 80 à nos jours, grâce à la présence de l'orchestre KYPROCK'O de la région. Un événement marquant qui a eu un grand succès, d'après les organisateurs de la Guinguette et qui sera réitéré l'an prochain. ■

■ EN BREF

BUCHELAY

Voirie, écoles... Quels travaux en ville cet été ?

La municipalité de Buchelay a présenté les différents chantiers prévus sur la commune pour les mois de juillet et août.

Comme chaque année, la période estivale est synonyme de nombreux travaux dans les communes

du territoire. La Ville de Buchelay a justement dressé un panorama des chantiers prévus sur la com-



Les travaux les plus visibles se feront du côté de la rue Jean Jaurès.

mune pendant les deux prochains mois.

À commencer par la création d'un nouveau parking de 15 places au niveau de la rue Pasteur. L'équipement, à la charge de la communauté urbaine GPSEO, devrait être achevé en ce début de mois de juillet. C'est d'ailleurs autour de cette période que devrait naître un nouveau préau à l'école maternelle.

Des travaux de rénovation fin juillet

Viendront ensuite, à la fin du mois, des travaux de rénovation de La Buscalide avec notamment l'installation d'une climatisation réversible. Enfin, les travaux les plus visibles se feront du côté de la rue Jean Jaurès : la première partie du chantier, soit le remplacement des canalisations d'eaux usées et potables, sera réalisé du 31 juillet au 18 août, de 8h à 17h en semaine. La seconde partie, qui concernera uniquement la voirie, durera jusqu'au 31 août. ■

VILLENES-SUR-SEINE

Une boîte aux lettres « Drive » pour poster son courrier sans quitter sa voiture

Ce nouveau dispositif pratique a été installé sur le parvis de la gare de Villennes-sur-Seine, basé sur une idée de l'ancien conseil des sages.

Vous aussi, vous repoussez le moment d'aller déposer votre courrier par manque de temps le matin ? Par crainte de faire la queue ou de faire un détour jusqu'au bureau de poste le plus proche ? Afin de permettre à ses administrés de poster leurs lettres sans sortir de leur voiture, la municipalité de Villennes-sur-Seine a installé une boîte aux lettres « Drive » sur le parvis de la gare. Il suffit de baisser sa fenêtre,

et de glisser son courrier sans avoir à se creuser la tête pour trouver une place de stationnement.

Ce nouveau dispositif, mis en place sur demande de la Mairie, est à l'origine une idée de l'ancien conseil des sages. Outre les automobilistes, cette nouvelle boîte aux lettres favorise également l'accessibilité aux personnes à mobilité réduite. ■



Il suffit de baisser sa fenêtre, et de glisser son courrier sans avoir à se creuser la tête pour trouver une place de stationnement.

MANTES-LA-JOLIE

Barbecue du maire : les agents aux abonnés absents

Moins de 10 % des agents de la ville ont participé au barbecue pourtant organisé pour eux par la municipalité, estimant que l'ambiance en mairie et la période troublée avec l'incendie de la mairie du Val-Fourré ne se prêtaient pas à ce genre de réjouissances.

SALONIC BRAMUDA

Moins d'une centaine d'agents sur les 850 que compte la ville ont participé vendredi dernier au barbecue à l'invitation de Raphaël Cognet. L'élus avait pourtant mis les petits plats dans les grands en les invitant aux réjouissances, prévoyant un barbecue qui se voulait convivial avec des animations à la clef seulement voilà. Les agents ont boudé la fête malgré la fermeture de la mairie entre midi et 15 heures. Selon notre pointage, on ne comptait à ce rendez-vous que 79 agents et sept élus. Raphaël Cognet a eu beau multiplier les sourires et enchaîner les poignées de main, l'ambiance délétère des derniers mois en mairie a laissé des traces. Les syndicats ont boycotté récemment une réunion tandis que deux élus en séchaient une autre importante. Ce ne sont pas

quelques grillades et une partie de foot, même un beau chapeau de paille sur la tête, qui ont mis du baume au cœur d'agents qui pour une bonne partie ne rêvent que d'un ailleurs.

Et puis il y a plus grave. Certains agents qui étaient pourtant pré-

sents pour ne pas risquer d'être mal vus ont mal vécu l'instant malgré les sourires de façade : « *le pays, particulièrement la région parisienne est à feu et à sang avec des émeutes dans tous les coins, la mairie du Val-Fourré a totalement brûlé deux nuits plus tôt et Cognet nous invite à faire la fête, relevait Sandrine dont le prénom a été changé à sa demande. Alors que la plupart des villes annulent leurs fêtes, nous on nous maintient la nôtre. Cet élu a quand même une manière hallucinante de gérer les choses. C'est toujours l'ambiance « tout va très bien madame la marquise ». Être dans le déni à ce point-là, c'est quand même balèze ».* ■



Les agents ont boudé la fête malgré la fermeture de la mairie entre midi et 15 heures. Selon notre pointage, on ne comptait à ce rendez-vous que 79 agents et sept élus.

EN BREF

MANTES-LA-JOLIE

Pourquoi les ASVP assurent-ils la sécurité en mairie ?

Ni formés, ni armés, ils assurent actuellement la sécurisation de leurs collègues en mairie. Leur confier une telle mission est totalement irresponsable.

Mais qui donc a-t-il pu avoir l'idée pour le moins saugrenue de charger les agents de surveillance de la voie publique (ASVP) d'assurer la sécurité en mairie ? Depuis qu'un agent d'accueil a été agressé par un usager particulièrement agressif, conduisant à une fermeture de l'hôtel-de-ville par anticipation, il a été demandé aux ASVP d'assurer la sécurité de leurs collègues.

Pour mémoire, rappelons que les ASVP ont pour mission de veiller notamment aux règles de stationnement mais ne sont en aucun cas formés et équipés pour s'interposer lors d'un épisode violent.

Un fin connaisseur des questions de sécurité s'inquiète pour leur propre sécurité : « *Par les temps qui courent, beaucoup de personnes ne font rigoureusement aucune différence entre un ASVP et un policier municipal, tous les deux portent un uniforme aux couleurs et avec un écusson aux couleurs de la ville. Sauf que l'ASVP n'est pas armé, il ne porte ni matraque, ni bombe lacrymogène et encore moins d'arme létale comme un pistolet automatique. De surcroît, il n'est absolument pas formé à intervenir physiquement. Leur demander d'assurer une mission de protection des personnes c'est en faire ni plus ni moins de la chair à canon. C'est totalement irresponsable ».* ■

EN BREF

MANTES-LA-JOLIE

Personnel communal : la débandade

Non seulement la directrice générale des services et une directrice générale-adjointe sortent fragilisées du conseil municipal annulé par le Tribunal administratif mais de nombreux cadres importants ont décidé de prendre la tangente. Ambiance...

Rien ne va plus à la mairie de Mantes-la-Jolie. Alors que le triste épisode du conseil municipal du 9 juin dernier invalidé par le Tribunal administratif de Versailles a déjà mis en lumière les manquements professionnels de la directrice générale des services et de la directrice-générale adjointe en charge des questions juridiques, générant même des tensions avec certains élus, voilà qu'on apprend que d'autres cadres et non des moindres ont décidé de quitter l'administration communale très prochainement.

À commencer par Thibaud Jeanerod, DGA ressources (finances) aux compétences reconnues, cet administrateur qui venait de Bercy y retournerait si on en croit plusieurs sources concordantes. Pour faire bonne mesure, Sandrine Maupoil, directrice des ressources humaines, louée pour son professionnalisme et son contact agréable, arrivée en octobre 2021 serait aussi sur le point de

faire ses valises. La liste des partants ou arrêtés ne serait pas complète si on ne mentionnait pas le départ de la directrice de la vie associative, une collaboratrice du service communication pourtant recrutée récemment d'une ville voisine qui ne pense qu'à prendre la tangente. N'oublions pas non plus la prise de retraite au 1^{er} mai dernier d'une agente très précieuse pour faire le lien entre toutes les directions des écoles et l'empêchement qu'on espère ponctuel de la cheffe de service au scolaire.

Quant au centre technique municipal, les agents qui y travaillent lui ont même trouvé un surnom : le gruyère. Pour exprimer par dérision le nombre de postes inoccupés ou non pourvus.

En conséquence, il n'est pas du tout certain que le barbecue à destination des agents qui se tient le vendredi suivant ne prenne pas des allures de pansement sur une jambe de bois. ■

EN BREF

MANTES-LA-JOLIE

Mantes ne ment pas

Les images des flammes consumant la mairie de quartier du Val-Fourré nous ont tous bouleversés et n'ont pas fini de hanter l'imaginaire mantais, ressuscitant les douloureux souvenirs de 1991 qui ont durablement abîmé l'image de notre chère ville. Bien entendu nous sommes scandalisés et aimerions que les coupables soient identifiés, c'est mal parti, et châtiés, on peut toujours rêver. Mais surtout nous voudrions savoir si ce drame était inéluctable... Et nous avons un gros doute que nous voulons partager avec nos lecteurs.

Si l'on compare avec 2005 et la mort de deux enfants à Villiers le Bel qui avait enflammé les banlieues françaises, la gravité des faits, à Nanterre, où il y a cette fois acte délibéré de tir d'un policier sur un adolescent, sans menace mortelle si la vidéo tournée sur les lieux est véridique, ce qui semble plus que probable, est d'une autre gravité. En conséquence tout responsable expérimenté et réfléchi savait que la nuit allait être agitée. Comparons

toujours. En 2005 le Maire Michel VIALAY et le député Pierre BÉDIER, entourés des élus du quartier adjoints et conseillers municipaux, mobilisent les mamans et papas du Val-Fourré pour aller au devant de tous les jeunes qui, traditionnellement, sont hors de chez eux et, désœuvrés, peuvent se laisser entraîner par des agitateurs.

Résultat pratique de cette mobilisation : quelques voitures et quelques incendiées, aucun dégât d'importance comparé aux autres communes de même problématique. À Mantes en 2023, dans des conditions plus critiques, le Maire dormait. Il est arrivé sur place tardivement quand le drame était consommé, avec seulement un adjoint. Aucun autre élu... Il faut dire que les deux principaux adjoints en charge des questions de prévention sont certes originaires de ce quartier mais n'habitent plus Mantes-la-Jolie depuis belle lurette ce qui n'est pas très commode quand on est censé anticiper ces coups de chaud.

Et le Maire APRÈS COUP, demande aux parents de régler le problème en gardant les adolescents chez eux, ce qui montre de façon criante son absence de solution réaliste.

Quand COGNET demande aux parents de garder leurs adolescents chez eux, VIALAY-BÉDIER allaient eux-mêmes sur le terrain et demandaient aux parents de les accompagner. Cette différence de comportement, cette différence de compréhension du mécanisme intime de la violence dans les quartiers, cette différence d'implication, dans un moment critique, prouve encore une fois que le Cognetisme est un mirage.

À force de ne pas travailler, de mépriser ceux qui servent la ville, de vouloir faire le contraire de ce que faisaient ses prédécesseurs, le Ravi des Martrats est dans le mur.

Le roi COGNET est nu mais ce sont les mantais qui en payent le prix ! ■

MANTES-LA-JOLIE

« Yo Mama » cartonne au CGR

Présenté en avant-première dimanche au CGR de Mantes-la-Jolie, le film « Yo mama » a fait salle comble.

■ PATRICK AUFFRET

Ils étaient près de 300 à vouloir découvrir en avant-première « Yo mama » dimanche après-midi. L'équipe du film est allée à la rencontre de son public dans le hall du CGR avant la projection. Jean-Pascal Zadi et Claudia Tagbo ont pu tester leur popularité, Leïla Sy nous a accordé une brève interview sur la situation actuelle en France. « Pour moi, à toute arrivée, il y a un départ. Depuis des années, des problématiques ne sont pas prises à bras le corps alors qu'elles en ont besoin. »

Concernée par la situation du pays, Leïla Sy refuse d'employer le mot émeute, elle parle de révolte ou de révolution. « Il y a eu la mort tragique d'un jeune, ce n'est pas la première cette année. Les violences policières ne datent pas d'hier, c'est une vraie problématique. Il faut la traiter en profondeur. »

Sur le grand écran, la réalisatrice a souhaité, avec Amadou Mariko, le co-réalisateur, faire « rire les gens et les amener à poser, avec beaucoup

Jean-Pascal Zadi a multiplié les photos avant la projection.

Claudia Tagbo, ici avec Soan et Ilias, tout sourire avant la projection.



de joie et d'amour, un regard sur la société dans laquelle on vit. »

« Le récit se passe dans un quartier mais il aurait très bien pu se dérouler



plus tard, l'équipe du film a été ovationnée par une salle comble et a pu fournir des explications sous les applaudissements. « Ce film est une bulle d'amour de positivité et de bonne énergie, a souligné Jean-Pascal Zadi. Lorsque l'on regarde les films sur les ghettos, c'est toujours un peu le point de vue des gars. Pour une fois, c'est le point de vue des mamans. Je trouve cela hyper intéressant. »

L'acteur révélé par le film « Tout simplement noir » en a profité pour faire passer un message très engagé : « Si par hasard dans la salle il y a des émeutiers, ne brûlez pas ce cinéma. Si vous voyez des gars qui ont envie de le faire, dites-leur que non, c'est hyper important. » ■

dans un petit village Corse ou dans les Vosges, poursuit Leïla Sy. Nous sommes ici pour mettre en lumière une France belle et forte dans toute sa diversité. » Quelques minutes

■ EN BREF

MANTES-LA-JOLIE

Un rassemblement pour dire stop aux violences policières

L'intersyndicale Solidaires78 a appelé à un rassemblement le jeudi 6 juillet à 19h, sur la place de l'Étape à Mantes-la-Jolie, après la mort du jeune Nahel à Nanterre.

Après l'embrassement, vient le temps de l'apaisement. Mais la probable décrue des émeutes liées à la mort de Nahel ne doivent pas pour autant faire taire les revendications de chacun. C'est pour cette raison que l'union syndicale Solidaires78 a lancé un appel pour un rassemblement, le jeudi 6 juillet, « en solidarité avec Nahel et contre toutes les violences policières ».

Une manifestation se voulant pacifiste

Le rendez-vous est donné à 19h sur la place de l'étape de Mantes-la-Jolie, au pied de la passerelle. La manifestation se veut pacifiste, mais ses membres voudront à n'en pas douter faire entendre leur voix contre les violences policières et sociales, ce qu'ils considèrent comme étant « la double peine pour les quartiers populaires ». ■

■ EN BREF

MANTES-LA-JOLIE

Edwige Hervieux bientôt inspectrice du guide Michelin ?

Alors que la ville connaît des heures sombres, la première-adjointe félicite sur les réseaux sociaux un restaurateur parisien de burgers originaire de Mantes-la-Jolie. Les agents qui travaillent en mairie du Val-Fourré et les commerçants locaux touchés par les violences attendent encore quelques mots de compassion.

Si la ville de Mantes-la-Jolie n'avait pas connu un tel climat de violence depuis très longtemps, l'attitude de la première adjointe prêterait presque à sourire. Seulement voilà, alors que la mairie du Val-Fourré n'était plus qu'un tas de ruines, que le centre des impôts était partiellement dévasté et que les commerçants passaient leurs nuits à veiller sur leurs commerces, Edwige Hervieux ne trouvait rien d'autre à faire que de communiquer sur les réseaux sociaux en vantant les mérites d'un restaurant parisien de burgers tenu par un mantais. Depuis le début de la période qui frappe de plein fouet la sous-préfecture yvelinoise, l'élue ne s'était pourtant pas manifestée, ne serait-ce que pour apporter son soutien aux agents de la ville travaillant à la mairie du

Val-Fourré ni dire sa compassion aux professionnels dont les commerces ont été visés. Ni supporter ceux qui ont fermé boutique plus tôt que prévu samedi dernier y compris dans le centre-ville alors qu'il s'agissait du premier week-end de soldes. Depuis le début de la crise, elle s'est contentée de relayer les messages du maire. Rien de plus. Comme si celle qui voulait figurer encore récemment sur la liste LREM aux prochaines sénatoriales n'avait ni avis ni sentiment sur la question.

Et quand elle sort de son silence, c'est pour se prendre les pieds dans le tapis. Comme voici

quelques mois quand elle a eu l'idée de publier des photos du pot de départ d'un collaborateur de cabinet sur sa page Facebook. On y distinguait le cadeau fait au partant : un dessin qui se voulait humoristique mais qui était de fait abject figurant un combat de boxe entre le maire et le président du Conseil départemental Pierre Bédier avec la collégiale et la mosquée en arrière-plan.

Aujourd'hui hors course de la liste conduite par Martin Lévrier, elle peut préparer sa reconversion. Pourquoi pas comme inspectrice du guide Michelin ? ■



L'élue ne s'était pas manifestée, ne serait-ce que pour apporter son soutien aux agents de la ville ni dire sa compassion aux professionnels dont les commerces ont été visés.

MANTES-LA-JOLIE

Deux camions-bennes volés au centre technique municipal

La semaine dernière, deux camions-bennes ont été dérobés au centre technique municipal. Les individus se sont présentés au seul agent présent sur place au moment des faits et se sont fait remettre les clefs des véhicules avant de repartir avec.

Besoin d'un camion-benne ? Inutile de courir les loueurs, de fournir permis de conduire et caution, le centre technique municipal vous tend les bras. La semaine dernière, plusieurs individus se sont introduits par la grande porte en plein jour dans le local communal avec une idée en tête : repartir au volant de deux camions-bennes appartenant à la ville.

En menaçant physiquement le seul agent présent sur place à ce moment de la journée, ils se sont fait remettre les clefs des deux véhicules avant de prendre la tangente aux volants des camions. Préjudice pour la ville, environ 200 000 euros. En moins de 10 minutes, le tour était joué. Une plainte a été déposée auprès du

commissariat de Mantes-la-Jolie mais les enquêteurs disposent de bien peu d'éléments pour appréhender les voleurs. Le témoignage de l'agent communal pourrait ne pas suffire même si le mode opératoire et l'attitude adoptée laissent penser qu'ils appartiennent à une communauté familière de ce genre de larcin. Sauf si bien entendu, la vidéosurveillance censée fonctionner à cet endroit fournit des images aux policiers en charge de l'enquête.

En attendant, les deux camions sont toujours dans la nature et font cruellement défaut aux employés municipaux des services techniques, lesquels se voient ainsi privés de leur outil de travail. ■



Organisée par le syndicat intercommunal de
L'AERODROME DES MUREAUX [LFXU]

FÊTE DE L'AIR

SAMEDI 8 JUILLET 2023



AVEC LA PARTICIPATION DE LA PATROUILLE DE FRANCE
ET DU RAFALE SOLO DISPLAY



De 10h à 19h
Entrée et parking gratuits

FREDERIC PINLET CREATION 06 87 81 79 91 Photo du Rafale et Puma par Bernard Charles



Laissez venir à moi les familles, les enfants car le ciel leur appartient...

PHILIPPE BRONNE

GESTION DU PARC

PHILIPPE QUIN

INGENIEUR DU SYNDICAT

EUGENE DALLE

PRÉSIDENT DE L'AÉRODROME

CLAUDE NEY

ORGANISATEUR LOGISTIQUE

DENIS GASCHET

BAPTÊMES DE L'AIR

PHILIPPE LENFANT

ADJOINT AU PRÉSIDENT



En exclusivité

**POUR LES LECTEURS DE LA GAZETTE EN YVELINES
LE PROGRAMME OFFICIEL DE L'ÉDITION 2023**

14h00 Aéromodèles
14h30 Nord 1100
14h38 MD312 Flamand
14h48 CAP 10
14h56 Broussard
15h04 La Patrouille de France
15h29 Piper Ademai
15h37 Yak 52TD
15h45 T28
15h53 Stampe Ruban
16h01 Storch
16h09 NA-T6G
16h17 PT-17X2
16h27 MD 315X2
16h37 YAK3
16h45 TB-30
16h53 TB-30 + RSD
16h58 Rafale Solo Display

Direction des vols assurée par
Michel Geindre & Romain Rivière

13ème Fête de l'Air des Mureaux

EXPOSITIONS

Constructeurs amateurs d'aéronefs

Les Jeeps du Vexin

Simulateurs de vol

Simulateurs de drones

Drones

Modèles réduits

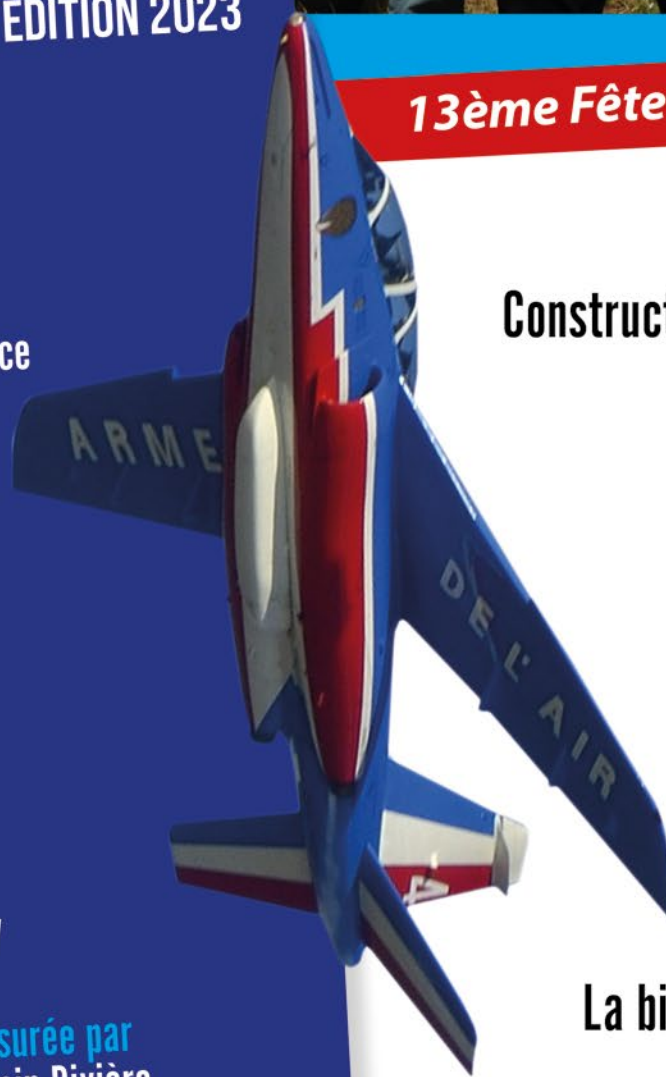
Restaurants

Exposition philatélique

Les Femmes Pilotes

Structures gonflables

La bibliothèque de 1939/1940



Baptêmes de l'air

FAITS DIVERS SÉCURITÉ

■ AURELIEN BAYARD

Le 20 mars, le commissariat des Mureaux était destinataire d'un renseignement émanant d'une source anonyme. Celle-ci dénonçait un individu se livrant au trafic de résine de cannabis et de cocaïne dans un quartier de la commune de Meulan-en-Yvelines.

L'unité des stupéfiants et de l'économie souterraine (USES) décide alors de procéder à des vérifications notamment téléphoniques. Les enquêteurs parviennent à confirmer les faits et à identifier l'individu. L'analyse des factures détaillées du mis en cause révèle que celui-ci converse avec des individus bien connus des services de police pour des faits d'usage ou de trafic de stupéfiants. Au début du mois d'avril, un deuxième renseignement anonyme met en cause un autre individu. Cette fois-ci, un client régulier du premier individu et partiellement acheteur de grandes quanti-

MEULAN-EN-YVELINES Un dealer de drogue écroué

Après quatre mois d'enquête, le commissariat des Mureaux a mis la main sur un dealer de drogue. Celui-ci a été condamné à 24 mois d'emprisonnement dont 18 mois avec sursis.



Le 20 mars, le commissariat des Mureaux était destinataire d'un renseignement émanant d'une source anonyme, dénonçant un individu se livrant au trafic de résine de cannabis et de cocaïne à Meulan-en-Yvelines.

tés de produits pour les revendre ensuite. Lui aussi est connu défavorablement des services de police.

Les investigations démontrent à travers des interceptions téléphoniques que le dealer, très méfiant, employait des termes « *cachés* », en ne désignant pas le produit. Les échanges téléphoniques quelque peu « *déguisés* » laissent tout de même entrevoir un trafic de stupéfiants implanté depuis de longs mois. Les nombreux rendez-vous sont organisés à son domicile avec

des individus issus d'un périmètre de proximité et le trafic se réalise selon une mise en scène régulière auprès de consommateurs habituels plusieurs fois par semaine.

Le 20 juin, un dispositif est mis en place en vue d'interpeller l'inspecteur. En fin de matinée, les policiers de l'USES profitent de la venue d'un client pour s'introduire dans l'immeuble et se présentent devant la porte de l'appartement. Il est procédé à l'interpellation du dealer en toute tranquillité.

Lors de la perquisition, il est alors découvert un pistolet d'alarme, un pistolet artisanal calibre 22, 300 euros en liquide, 3,38 kilos de résine de cannabis et 80 grammes de cocaïne.

Entendu dans le cadre de sa garde à vue, le mis en cause indique dans un premier temps être consommateur depuis plusieurs années puis admet lors d'une seconde audition vendre ces produits depuis 9 ans à un cercle de consommateurs réguliers principalement depuis son domicile. Il précise vendre pour le compte d'une tierce personne tout en réalisant une petite marge lui permettant de régler sa consommation et les achats du quotidien. Les bénéfices de sa petite entreprise s'élèvent à 950 euros par mois. Par ailleurs, les consommateurs auditionnés affirment s'approvisionner depuis quelques années. S'agissant de l'arme découverte, il relate l'avoir achetée il y a quelques années.

Présenté devant l'autorité judiciaire, l'homme de 45 ans est condamné à 24 mois d'emprisonnement dont 18 mois avec sursis probatoire pendant 2 ans, avec l'interdiction de détenir ou porter une arme pendant 5 ans. ■

MANTES-LA-JOLIE Un noyé retrouvé dans le lac de Gassicourt

Samedi, un homme de 28 ans s'est noyé dans le lac de Gassicourt. Une enquête a été ouverte afin de reconstituer les faits.

L'intervention des pompiers aura été vaine. Samedi 1^{er} juillet, un homme de 28 ans a été retrouvé dans le lac de Gassicourt au milieu de l'après-midi. D'après des informations de *78actu*, il se serait retrouvé dans cette situation en désirant récupérer un ballon tombé dans l'étendue d'eau. Malheureusement celui-ci ne savait pas nager.

Une enquête ouverte pour reconstituer les faits

Les soldats du feu ont expliqué « avoir sorti une victime immergée dans l'eau peu après 16 h » et malgré une tentative de réanimation via un massage cardiaque, le cœur de la personne n'est pas reparti. Son corps a ensuite été à l'hôpital de Garches, dans les Hauts-de-Seine, et une enquête a été ouverte afin de faire la lumière sur le déroulement des faits qui a conduit à la mort de cette personne de 28 ans. ■

LOCATION BENNE



Déchets fin de manifestation

- Communale
- Associative
- Privée



33 rue Gustave Eiffel | ZI des Marceaux | 78710 ROSNY-SUR-SEINE | 01 30 98 36 40 | contact@sotrema.fr | www.sotrema-environnement.fr

Une manifestation prochainement ?

Réservez une benne

Du lundi au vendredi 9h-17h

Une solution efficace pour préserver l'environnement.



8m³



15 ou 30m³



Autre

DEVIS SUR DEMANDE



SAINT-GERMAIN-EN-LAYE L'agresseur d'un routier condamné à de la prison

Mi-juin, un chauffeur routier se fait passer à tabac par un automobiliste sur la RN184 au niveau de Saint-Germain-en-Laye. Le 23 juin, l'agresseur a été retrouvé et condamné à 18 mois d'emprisonnement.

Le 19 juin un chauffeur routier est violemment agressé par un automobiliste sur la RN184 à hauteur de Saint-Germain-En-Laye. Celui-ci s'est retrouvé pris en chasse depuis Conflans-Sainte-Honorine par son agresseur, suite à un simple différend routier. Après plusieurs tentatives restées vaines, l'automobiliste a réussi à briser la vitre du camion en jetant violemment un cric en direction du chauffeur. Il asperge alors ensuite le routier avec

une bombe de gaz lacrymogène qu'il avait en sa possession. Le jour même, la victime dépose plainte au commissariat de Saint-Germain-en-Laye, et un témoin fournit une vidéo des faits. Une Incapacité temporaire de travail de 2 jours est également délivrée à la victime, et le montant des dégradations s'élève à 1650 euros minimum.

Les enquêteurs du Groupe des Violences aux Personnes effec-

tuent immédiatement les premières recherches sur le véhicule, et présentent une planche photographique à la victime. Celle-ci reconnaît formellement son agresseur, un individu défavorablement connu des services de police pour de multiples faits de violence. L'exploitation téléphonique effectuée par les enquêteurs du Groupe des Violences aux Personnes permet de localiser le mis en cause à Bondy (Seine-Saint-Denis), lieu de son domicile. Le téléphone bornait en outre sur le lieu des faits le jour de l'agression.

Le matin du 23 juin, l'individu est interpellé à son domicile par le Groupe des Violences aux Personnes, assisté du Groupe Fraudes. Lors de la perquisition au domicile, les vêtements portés par l'individu le jour des faits sont retrouvés, et la fouille du véhicule y confirme la présence d'un cric.

Dans son audition, le mis en cause reconnaît les faits mais justifie néanmoins ses violences par le refus du chauffeur routier de réaliser un constat. À l'issue de la garde à vue, l'individu est déféré et présenté en tribunal où il est condamné à 18 mois d'emprisonnement avec mandat de dépôt. ■

CONFLANS-SAINTE-HONORINE Une rixe, 6 interpellations, 1 blessé

Dans la nuit du 2 au 3 juillet, une rixe s'est déroulée sur la place de Seine-et-Oise de Conflans-Sainte-Honorine. Parmi les six interpellations, une personne a été arrêtée en possession d'un calibre 9mm tandis qu'une autre était blessée par balle à la jambe.



Un individu a été blessé à la jambe lors de la rixe.

D'après 78actu, une rixe a éclaté dans la nuit du dimanche 2 au lundi 3 juillet à Conflans-Sainte-Honorine, sur la place de Seine-et-Oise. Les policiers de la brigade anticriminalité ont été appelés alors qu'ils étaient en patrouille dans le secteur. Arrivés sur place, ils entendent des détonations et arrêtent un homme de 23 ans en possession d'un pistolet de calibre 9 mm chargé et d'une machette.

Profitant de ce moment d'égarement, deux hommes s'échappent,

l'un en Renault Kangoo, l'autre en Audi. Le premier finit par être stoppé alors qu'il se dirigeait vers la cité de la Noé à Chanteloup-les-Vignes tandis que le second à Herblay-sur-Seine dans le 95.

Toujours d'après 78actu, les forces de l'Ordre ont notifiées un peu plus tard dans la soirée que les pompiers ont dû prendre en charge trois individus blessés dont l'un par balle au niveau de la jambe. Une enquête est en cours pour déterminer le déroulement des faits. ■



Le mis en cause reconnaît les faits mais justifie néanmoins ses violences par le refus du chauffeur routier de réaliser un constat.



La vie ensemble

**NEXITY À VOS CÔTÉS
POUR VOTRE ACHAT
IMMOBILIER DANS LE NEUF**

NOS CONSEILLERS SONT À VOTRE DISPOSITION
POUR VOTRE ACHAT IMMOBILIER
DANS LES YVELINES ET
DANS TOUTE L'ÎLE-DE-FRANCE



Domaines Féréal RCS Nanterre 415 120 955. 2, rue Olympe de Gouges - CS 90062 92665 Asnières Cedex - FRANCE. SNC au capital de 15 000€. Crédit photo : Adobe Stock. Octobre 2021. Création : dps.

01 85 55 11 11

Appel gratuit

nexity.fr

SPORT

■ MAXIME MOERLAND

Le suspense aura duré jusqu'au bout. Mais c'est finalement l'Algérie qui ramène la coupe à la maison, et ce pour la seconde fois consécutive, après sa victoire en finale de la Coupe des nations mantaises face à la Gambie samedi dernier 0-0 (5-4 aux tirs au but). Si elle était bien favorite à la victoire avant le coup d'envoi, ce succès aura été long et laborieux : aucun but n'a été inscrit pendant cette finale de l'édition 2023, si ce n'est aux tirs au but qui ont fini par tourner en la faveur des Fennecs, bien aidés par leur gardien, en très grande forme.

FOOTBALL

L'Algérie remporte la Coupe des nations mantaises 2023

Les Fennecs ont remporté leur seconde CAN consécutive, ce samedi 1^{er} juillet en battant une surprenante équipe de Gambie aux tirs au but.



Le stress des pénaltys a finalement laissé place aux scènes de liesse, partagées entre des joueurs soulagés et des jeunes supporters ivres de joie.

Ce dernier n'était pas le seul : le portier gambien a dégoûté les attaquants algériens tout au long de la rencontre, que ce soit sur

des parades bien senties à bout portant, ou des sorties aériennes pleines d'assurance. Il ne manquait que de l'application dans le dernier geste, de l'autre côté du terrain, pour permettre aux Gambiens d'espérer. Car malgré leurs nombreux débordements sur les ailes, ils n'ont que trop rarement menacé la cage algérienne.

Ce match serré et haché, avare en but et en occasion, a fini par réveiller le public une fois le temps réglementaire terminé. Le calme relatif des tribunes qui a accompagné la rencontre s'est transformé en tension palpable et en

cris d'encouragements et de joie lors de la séance fatidique. Et à ce petit jeu, les Algériens ont fait parler la poudre, bien aidés par un public acquis à leur cause et prêt à exploser.

Le stress des pénaltys a finalement laissé place aux scènes de liesse, partagées entre des joueurs soulagés et des jeunes supporters ivres de joie, et bien heureux de pouvoir chambrier leurs amis soutenant une des autres nations. Un grand moment de partage qui, bien qu'il ait permis de se vider l'esprit autour du sport, n'a cependant pas éclipsé le jeune Nahel de toutes les têtes, en témoignent les nombreux t-shirt « Justice pour Nahel » arborés dans les tribunes comme sur le terrain. ■

Saïdou Dia quitte le FC Mantois

L'annonce a provoqué une vive émotion en marge de la finale. Saïdou Dia, co-fondateur du tournoi et éducateur au FC Mantois, a annoncé son départ du club local après 20 ans de bons et loyaux services. Un vibrant hommage lui a été rendu en amont de la partie, en présence de jeunes du club, des coaches qu'il a connus mais aussi d'élus, dont plusieurs adjoints à la mairie ainsi que le Président du Département, Pierre Bédier, qui a d'ailleurs donné le coup d'envoi de la finale.



Le calme relatif des tribunes qui a accompagné la rencontre s'est transformé en tension palpable et en cris d'encouragements et de joie lors des tirs au but fatidiques.

PETANQUE

La boule au cœur des rencontres

« La pétanque et la boccia, ça match ! » C'est le slogan de ce tournoi de boules qui s'est déroulé ce mercredi 28 Juin, de 14h à 17h au boulodrome d'Aubergenville. Une rencontre autour du sport entre les personnes en situation de handicap et personnes valides.

Pour cette première édition, pétanque et boccia font rouler de joie les débutants et experts sur le

terrain. Avec l'arrivée de l'été, cet événement s'inscrit parfaitement dans le dispositif « Aubergenville,

ville solidaire » mis en avant par la municipalité. « On s'est dit qu'organiser une rencontre sportive en mixant les publics c'était une bonne idée » s'exclame Didier Jahier, adjoint à la prévention et à l'action sociale à la Mairie d'Aubergenville. L'objectif est de partager un moment convivial autour du sport. « Nous proposons la découverte de trois jeux différents la boccia, les balles molles et la pétanque » explique Didier Jahier.

Ce projet est mené depuis Février 2023 avec près de 12 partenaires présents lors du tournoi tel que le Club Aubergenville Pétanque ou encore Handi Val de Seine. « C'est l'occasion de voir qu'on est tous différents et solidaires » affirme l'adjoint au maire d'Aubergenville. ■



Un projet mené par la Mairie d'Aubergenville et de 12 partenaires.

FOOTBALL

Un nouveau coach pour le FC Versailles

Laurent Peyrelade, entraîneur pendant 7 ans du Rodez AF, s'est engagé avec le club yvelinois pour les deux prochaines saisons.

Le FC Versailles a trouvé son homme pour son opération montée en Ligue 2. L'état major du club yvelinois, à la recherche d'un nouvel entraîneur en lieu et place de Cris, débarqué en mai dernier après seulement six mois à la tête de l'équipe, a jeté son dévolu sur Laurent Peyrelade pour diriger l'équipe première lors des deux prochaines saisons.

Le Limougeaud de naissance s'est fait remarquer du côté de Rodez, où il a mené l'équipe de la N2 à la L2 avant de se maintenir à plusieurs reprises, et ce malgré un des plus petits budgets du championnat. Après cette belle histoire longue de 7 ans, Laurent Peyrelade a désormais la mission d'atteindre une nouvelle fois la Ligue 2, cette

STREET-WORKOUT

Oumar N'diaye donne son nom à un terrain de street-workout

L'aire de sport, située au sein du quartier des Écrivains à Mantes-la-Jolie, a été inaugurée vendredi 30 juin en présence du joueur passé au FC Mantois, et qui a évolué en ligue 1.

Déjà accessible depuis plusieurs semaines, l'aire de street-workout du quartier des Écrivains, à Mantes-la-Jolie, porte désormais le nom de l'ancien joueur de Ligue 1 Oumar N'diaye. Le Mantois de naissance était d'ailleurs sur place pour inaugurer ce nouvel équipement, et dévoiler la plaque qui porte son nom.

Le footballeur franco-mauritanien aura foulé les pelouses de Ligue 1 pendant un an, au Stade Malherbe de Caen, lors de la saison 2007-2008. Il rejoint ensuite Vannes et Alfortville, chez qui il évolue en Ligue 2 et National, avant de revenir sur ses terres, au FC Mantois, entre 2013 et 2018. Il dirige aujourd'hui une académie de football en Mauritanie, le pays de ses parents.

165 m² d'équipements

L'aire de street-workout attend aussi bien les amateurs que les confirmés, avec 165 m² d'équipements à disposition gratuitement des habitants du quartier et au-delà. ■



L'état major du club yvelinois a jeté son dévolu sur Laurent Peyrelade pour devenir le nouvel entraîneur.

Apporter l'art au cœur de nos résidences



Œuvre de l'artiste Teurk déposée dans un hall d'immeuble à Saint-Cyr l'Ecole

©Teurk



LE MEILLEUR DU HLM

www.lesresidences.fr

CULTURE LOISIRS

■ LA REDACTION

Jeudi 22 juin dernier, la compagnie du Mantois faisait un dernier filage de sa pièce « *La guerre de Troie (en moins de deux !)* », dans une salle de Porcheville avant un nouveau grand saut, le second avec cette pièce, au cœur du festival Off d'Avignon. « *Rejouer à Avignon, dans une nouvelle adaptation, nous fait très plaisir, se réjouit Eudes Labrusse, le directeur depuis 2001 du théâtre du Mantois. Il va falloir essayer de sortir du lot dans le foisonnement du festival. Faire sa place dans cette jungle n'est jamais gagné d'avance. La dernière fois, cela s'était très très bien passé. Là, nous jouons dans un autre lieu, ce sera plus serré mais pour être vu par tous les programmeurs potentiels de France, c'est vraiment là qu'il faut être.* »

L'objectif est de vendre le spectacle pour mettre en place une nouvelle tournée française. « *Nous avons pris la décision d'y retourner car nous arrivions à la fin de la tournée. Soit on lais-*

MANTES-LA-JOLIE La guerre de Troie vite faite à Avignon

La compagnie dirigée par Eudes Labrusse se prépare à vivre un mois de juillet intense. Sa pièce « *La guerre de Troie (en moins de deux !)* » sera à nouveau jouée à Avignon du 7 au 29 juillet prochain dans le cadre du Festival Off.

■ PATRICK AUFFRET



« *La guerre de Troie (en moins de deux !)* » : une partie de la mythologie grecque en 22 tableaux très expressifs.

sait le spectacle mourir après une très belle vie, soit nous réinvestissons pour continuer. Il y a en France un réseau de salles extraordinaires ! »

Le spectacle, créé en mai 2018, a déjà été présenté avec succès à Avignon en 2019. Cela avait permis à la compagnie de tourner dans toute la France. 150 représentations ont déjà été données, en comptant les séries parisiennes et avignonaises. 80 villes ont accueilli la troupe, dont Mantes-la-Ville. « *Nous avons joué à*

la salle Jacques-Brel en janvier 2020. C'était la dernière date avant le confinement. »

La prestation à Avignon au Théâtre du Girasole doit servir de tremplin. La compagnie investit fortement, environ 70 000 euros, en ce sens. Le tout sans subvention.

À les voir s'éclater lors du filage, les comédiens (Catherine Bayle, Pascaline Schwab, Grégory Nardella, Loïc Puichevri, Stéphanie Labbé

ou Hoa-Lan Scremin en alternance, Philipp Weissert, et Christian Roux, également pianiste sur scène), sont visiblement prêts à en découdre. Ils sont les interprètes d'une pièce intense qui déroule à toute berzingue 20 ans de mythologie grecque autour de la belle Hélène, d'Achille, d'Ulysse et des multiples héros, dieux et demi-dieux, de la Guerre de Troie. Les références se mêlent à une déferlante de gags souvent anachroniques. On vogue parfois à la limite de l'ultraviolence. « *Cette pièce parle aujourd'hui car les situations sont exacerbées. Tout est énorme : ce sont des dieux et des héros, ils font la guerre très méchamment, sont très amoureux. Les personnages sont tous aussi pourris les uns que les autres. Il s'agit de situations qui nous parlent, à nous pauvres humains.* » Pour le directeur du théâtre du Mantois, metteur en scène de la pièce avec Jérôme Imard, « *tout est ici traité avec insolence, les personnages sont grotesques sans que l'on ait à appuyer la chose. C'est la guerre de Troie, ce n'est pas une guerre de gentils, c'est un massacre continu mais il n'y a pas d'autres messages que de redécouvrir cette histoire en 22 tableaux.* »

« *La guerre de Troie (en moins de deux !)* » du 7 au 29 juillet à 19h25 au Théâtre du Girasole au Festival Off d'Avignon (relâche les lundis). ■

MANTES-LA-JOLIE Des véhicules d'exceptions s'exposent place Saint-Maclou

L'amicale des Vieux Volants d'Île-de-France présenteront de nombreux véhicules datant du siècle dernier, ce dimanche 9 juillet à Mantes-la-Jolie.

Vous aimez les grosses cylindrées ? Les véhicules d'antan au charme indémodable ? Ça tombe bien, l'exposition de l'Amicale des Vieux Volants d'Île-de-France revient à Mantes-la-Jolie ce dimanche 9 juillet, et fera la part belle aux voitures anciennes avec sa traditionnelle exposition.

C'est sur la place Saint-Maclou que se déroulera ce rassemblement dédié aux amoureux de modèles anciens. Car la voiture ne sera pas la seule à être mise à l'honneur : de vieilles motos et des camions d'une autre époque seront également de la partie. Le rendez-vous est donné de 9h30 à 12h30 dans le quartier du centre-ville. L'accès sera totalement libre et gratuit pour tous. Pour plus d'informations, contactez l'amicale par téléphone au 0684370341, ou par mail à l'adresse avv1lf@wanadoo.fr. ■

MANTES-LA-VILLE L'histoire de la salle Jacques Brel immortalisée dans une exposition

Le photographe Jean-Claude Minet, associé à l'auteur et parolier Chris Sheldon, expose des photos retraçant les 40 années de l'espace culturel mantevillois.

À 12 ans, Jean-Claude Minet se voyait offrir son premier appareil photo à son anniversaire. Des

dizaines d'années plus tard, faites d'expositions, de prix remportés et de clichés en tout genre, le voilà à

la baguette d'une exposition « *hors les murs* » à Mantes-la-Ville, lui permettant d'allier ses deux passions, la photo et la musique.

À travers 14 clichés disséminés entre l'hôtel de ville et le parc de la vallée, il retrace les 40 ans d'histoire de la salle Jacques Brel. « *J'avais l'habitude d'y faire des photos, que ce soit aux concerts gratuits des groupes locaux du comptoir ou de prestations d'artistes plus connus sur la grande scène, se souvient-il. Ces photos sont censées montrer au public qu'il y a des activités dans leur ville, et attirer tous les âges.* »

Outre son travail photographique, Jean-Claude Minet s'est appuyé sur son acolyte Chris Sheldon, auteur et parolier, pour rédiger l'édito de l'exposition visible devant la mairie de Mantes-la-Ville. Les deux comparses sont d'ailleurs à la tête d'une nouvelle exposition qui verra le jour au mois de novembre, à l'ancienne Passerelle de Rosny-sur-Seine. En attendant, leur exposition mantevilloise, qui devait durer jusqu'à la fin de l'été, vient d'être prolongée jusqu'au 2 octobre. ■

ECOUTEZ VOIR Goutte d'or

Ce film hypnotique autour des marabouts a été tourné, comme son nom l'indique, dans le quartier de la Goutte d'or à Paris. Il raconte les errances de Ramsès, parfaitement incarné par Karim Leklou. Ce dernier passe son temps à arnaquer les gens dans son cabinet de voyance. Il est question ici de profiter de la détresse des autres, un business au cœur de la douleur bien rôdé que se disputent différentes communautés. À la fois chaman et consolateur, Ramsès a fait son trou dans ce monde interlope. Le film décrit une tranche de vie importante, avec un bel esthétisme clair-obscur, de ce manipulateur hors pair. Confronté à l'arrivée d'une bande d'enfants de Tanger venus semer le trouble dans le quartier, Ramsès va difficilement vivre le fait de se retrouver face à ses contradictions.

Réalisé par Clément

Cogitore, qui commente le film en bonus, cette plongée lancinante et contemplative dans le toujours très populaire quartier de la Goutte d'or est inspiré de faits réels. Il a été présenté lors de la semaine internationale de la critique au Festival de Cannes en 2022.

Editeur : Diaphana Edition Vidéo ■



Outre son travail photographique, Jean-Claude Minet s'est appuyé sur son acolyte Chris Sheldon, auteur et parolier, pour rédiger l'édito de l'exposition visible devant la mairie de Mantes-la-Ville.



DU RAP AU MIC Kalash, Migos et 808Club, rencontre avec le producteur Shaz

Le producteur Shaz est revenu au micro d'LFM sur son parcours dans la musique : de sa première collaboration avec Kalash sur le titre « Gwo Model », à ses placements aux Etats-Unis pour Key Glock ou encore les Migos !



Le producteur Shaz dans les studios de LFM Radio.

Vous avez sans doute déjà entendu les morceaux qu'il a produit sans savoir que c'était lui. Il a produit des titres pour des rappeurs français, SCH, Rilès, Niska, Siboi mais également pour l'artiste martiniquais Kalash et le groupe d'Atlanta Migos. Shaz est revenu sur son parcours dans Du Rap Au Mic, l'émission consacrée au rap francophone sur LFM Radio.

Un musicien accompli qui a appris à jouer de plusieurs instruments au Conservatoire. Pourtant il ne se prédestine pas à en faire son travail. « C'était un rêve que j'ai toujours gardé au fond de moi mais j'ai suivi un parcours scolaire classique. La musique c'était une passion ».

C'est en 2010 qu'il se lance en tant que beatmaker. En 2016, il place quelques productions pour des

rappeurs, un an après, il participe à un battle de beatmakers et ce n'est que le début.

Un gros impact dans sa carrière, la rencontre avec l'artiste Kalash qu'il considère comme le meilleur artiste français « C'est l'artiste avec lequel je travaille le mieux. On le voit comme un rappeur mais c'est un chanteur reggae-dancehall qui rappe, qui chante et qui peut te faire de l'opéra. » La première collaboration se fait en 2021 sur le titre « Gwo Model ». Shaz produit alors de nombreux morceaux de l'album « Tombolo » de Kalash sorti en juillet 2022.

La suite pour Shaz, de nouvelles vidéos pour 808Club, un show durant lequel des artistes performant en studio, de nouveaux singles en son nom comme « Sa Piti » avec Maureen dévoilé en avril dernier et une mixtape en collaboration avec des artistes d'Atlanta... ■

Du Rap Au Mic, animé par Mal-lauri, tous les mercredis de 22h à minuit. L'interview est à retrouver en intégralité en podcast sur le www.lfm-radio.fr.

CE QUE FEMME VEUT Pourquoi seulement 20 % des maires sont des femmes en France ?

La part des femmes parmi les élus locaux progresse, mais reste en-dessous de la parité pour la plupart des fonctions exécutives locales. Pour quelle raison ? Claire Cheret, première maire de la ville de Cernay-la-Ville, était l'invitée de Hakima Aya dans l'émission Ce Que femme Veut.

Il aura fallu attendre les élections municipales de 2020 pour voir une femme à la tête de Cernay-la-Ville. Claire Cheret a plusieurs casquettes. Première femme maire (SE) de Cernay-la-Ville, mère de famille, et enseignante à l'université de Versailles Saint-Quentin-en-Yvelines. Madame le maire est également une femme engagée. La municipalité s'est illustrée cette année en unissant les voix de différentes élues, en musique, pour interpeller l'opinion sur le fléau des violences intrafamiliales. Elles ont repris la chanson « Cœur » de Clara Luciani

Concernant le manque de parité, pour Claire Cheret « Il faut que les hommes nous laissent la place et il faut, mesdames, la prendre ». La misogynie en politique ? Toujours un vrai sujet pour la maire de Cernay-la-Ville qui estime que l'on se permet avec les femmes, des attitudes, des paroles qu'on

n'aurait pas eues avec un homme. « On est plus souvent interpellée par rapport à sa condition de maman. » Une situation à laquelle elle a été confrontée durant la campagne municipale de 2020. L'une de ses adversaires, une femme donc, assurait que Claire Cheret en tant que mère de trois enfants qui travaille ne pourrait pas assurer sa fonction ! « Je suis ravie aujourd'hui de lui prouver que ce n'est pas le cas ». ■

Ce Que Femme Veut, votre rendez-vous du mardi à 11h, présenté par Hakima Aya sur LFM 95.5. Toutes les émissions sont disponibles sur lfm-radio.com/podcasts.



Claire Cheret, maire de Cernay-la-Ville, dans les studios de LFM Radio.

JEUX

SUDOKU :
niveau moyen

6		2		9	7	1	8	
	4						9	7
	5	9	8	1	6		4	
3		7		6			1	4
		5	1	7	3	9	6	
					5			8
9	7	3	5			4	2	
8		1	6	3				9

SUDOKU :
niveau difficile

5			3	4			1	
1			6				5	
					5			
2	6			9	1			4
							9	2
		1						
			7	5		2		1
7	2							
8				3				

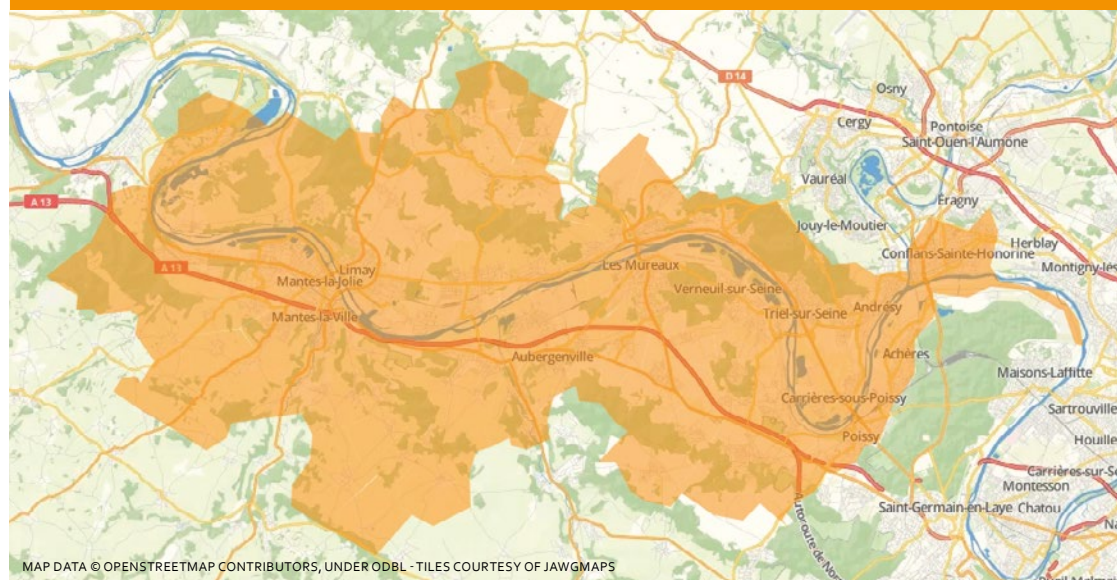
Les solutions de La Gazette en Yvelines n°351 du 28 juin 2023 :

6	5	1	9	4	7	2	8	3
3	8	7	6	2	5	1	4	9
4	2	9	8	1	3	5	7	6
1	4	5	3	8	2	6	9	7
2	9	3	7	6	1	4	5	8
7	6	8	5	9	4	3	2	1
5	7	2	1	3	9	8	6	4
8	3	4	2	7	6	9	1	5
9	1	6	4	5	8	7	3	2

5	2	6	4	1	7	3	8	9
9	3	1	2	8	6	7	4	5
8	7	4	9	3	5	6	1	2
7	6	2	3	4	1	5	9	8
3	8	5	6	9	2	4	7	1
4	1	9	5	7	8	2	3	6
2	4	8	1	5	3	9	6	7
6	9	7	8	2	4	1	5	3
1	5	3	7	6	9	8	2	4

Ces grilles Sudoku vous sont proposées grâce à Thibaut Bernard, auteur du logiciel gratuit et libre de diffusion du site internet alphaquark.com.

La Gazette en Yvelines



L'actualité locale de la vallée de Seine, de Rosny-sur-Seine à Achères en passant par chez vous !

Vous avez une information à nous transmettre ?

Un événement à annoncer ?

Des précisions à nous apporter ?

Un commentaire à faire ?

Contactez la rédaction !

redaction@lagazette-yvelines.fr

9, rue des Valmonts 78711 Mantes-la-Ville
Tél. 01 75 74 52 70 - lagazette-yvelines.fr

Directeur de la publication, éditeur, rédacteur en chef : Lahbib Eddaouidi - le@lagazette-yvelines.fr **Rédacteur en chef adjoint, Actualités, Sport, culture :** Maxime Moerland - maxime.moerland@lagazette-yvelines.com **Actualités, faits divers, culture :** Aurélien Bayard - aurelien.bayard@lagazette-yvelines.com **Actualités, culture :** Yaëlle Ulderich **Actualités, culture :** Patrick Auffret **Publicité :** Lahbib Eddaouidi - le@lagazette-yvelines.fr **Mise en page :** Lucas Barbara - maquette@lagazette-yvelines.fr **Imprimeur :** Paris Offset Print - 30, rue Raspail 93120 La Courneuve

ISSN : 2678-7725 - Dépôt légal : 7-2023 - 60 000 exemplaires
Edité par La Gazette du Mantois, société par actions simplifiée.
Adresse : 9, rue des Valmonts 78711 Mantes-la-Ville



Un cartable numérique pour tous les Yvelinois du CM1 à la 3^e

QU'EST-CE QUE LE CARTABLE NUMÉRIQUE ?



Une tablette tactile, son clavier et sa coque de protection



Des logiciels adaptés à l'environnement éducatif



Un accès sécurisé à Internet en classe ou au domicile



130 000

élèves et enseignants des Yvelines ont accès au cartable numérique e-SY

Un projet déployé entre **2022** et **2028**

e-SY est conçu par le Département des Yvelines et piloté par Seine-et-Yvelines Numérique



Yvelines
Le Département